

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

24 MAI 2005

Proposition de loi portant scission et démantèlement de l'intégration verticale de la société Electrabel SA, portant modification de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, et abrogeant la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales

(Déposée par M. Jean-Marie Dedecker)

DÉVELOPPEMENTS

Généralités

Sur le plan européen, les directives relatives à la libéralisation du marché de l'électricité et du marché du gaz ont été adoptées respectivement en 1996 et 1998, avant d'être toutes deux remplacées en 2003 (1). L'idée de la libéralisation constitue l'un des principes fondateurs de l'Union européenne, à savoir la mise en place d'un marché intérieur couvrant un espace dépourvu de frontières internes, au sein duquel la libre circulation des biens, des personnes, des services et des capitaux puisse être garantie.

(1) Directive 2003/54/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2003 concernant des règles communes pour le marché intérieur de l'électricité et abrogeant la directive 96/92/CE.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

24 MEI 2005

Wetsvoorstel houdende splitsing en afbouw van de verticale integratie van de vennootschap Electrabel NV en houdende wijzigingen van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie en tot opheffing van de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales

(Ingediend door de heer Jean-Marie Dedecker)

TOELICHTING

Algemeen

In 1996 zijn op Europees niveau de richtlijnen voor liberalisering aangenomen met betrekking tot de elektriciteitsmarkt en in 1998 voor de gasmarkt. Beide richtlijnen werden in 2003 (1) vervangen. De idee van de liberalisering is onderdeel van de uitgangspunten van de Europese Unie, namelijk het tot stand brengen van een interne markt, die een ruimte omvat zonder binnengrenzen waarin het vrij verkeer van goederen, personen, diensten en kapitaal is gewaarborgd.

(1) Richtlijn 2003/54/EG van het Europees Parlement en de Raad van 26 juni 2003 betreffende gemeenschappelijke regels voor de interne markt voor elektriciteit en houdende intrekking van richtlijn 96/92/EG.

La réalisation du marché intérieur de l'électricité est considérée comme particulièrement importante si l'on souhaite accroître l'efficacité de la production, de la transmission et de la distribution d'électricité. Elle doit favoriser la continuité de l'approvisionnement ainsi que la compétitivité de l'économie européenne, tout en tenant compte de la protection de l'environnement.

La libéralisation du marché de l'énergie a toujours porté en elle la promesse d'une réduction considérable du coût de l'électricité pour les consommateurs d'énergie. Ces derniers en seraient donc les grands bénéficiaires.

La libéralisation doit dès lors être synonyme de concurrence effective entre les divers acteurs du marché et de liberté de choix réelle pour les divers acheteurs. La concurrence doit permettre d'optimiser les performances et favoriser l'innovation et la créativité. La transparence et la non-discrimination sont deux objectifs fondamentaux à atteindre.

Constats

Il n'est nullement question, en Belgique, de libéralisation au sens où nous l'entendons ci-dessus. Il n'y a pas de marché libre et il est évident que les différents objectifs, parmi lesquels la diminution du prix de l'énergie, ne sont pas atteints.

La situation est peu propice au climat socio-économique général de notre pays. Le niveau trop élevé des prix par rapport à ceux pratiqués à l'étranger met à mal la position concurrentielle des entreprises belges. Le coût, pour les entreprises, de l'énergie mérite tout autant l'attention que celui du travail, par exemple. Les coûts énergétiques sont, eux aussi, un facteur de compétitivité important pour nos entreprises face à leurs concurrents étrangers.

Les causes

A. L'intégration verticale et la position dominante d'Electrabel

Les causes principales du manque de concurrence sont, d'une part, la position dominante d'Electrabel dans le domaine de la production d'électricité et, d'autre part, l'intégration verticale de cette société, ce qui lui permet d'occuper également une position dominante dans les autres secteurs d'activité du marché de l'électricité.

Le bureau d'étude *London Economics* a présenté, en octobre 2004, un rapport sur «la structure et le fonctionnement du marché belge de l'électricité dans

Het tot stand brengen van de interne markt voor elektriciteit wordt van bijzonder belang geacht voor het bekomen van een grotere efficiëntie bij productie, transmissie en distributie van elektriciteit. Het moet ten goede komen aan de continuïteit van de voorziening en het concurrentievermogen van het Europese bedrijfsleven, met inachtneming van de milieubescherming.

De liberalisering van de energiemarkt hield steeds de belofte in dat energieverbruikers een aanzienlijke vermindering van de elektriciteitskosten zouden genieten. De consument zou er beter van worden.

Bij liberalisering moet dan ook sprake zijn van effectieve concurrentie tussen diverse marktpelers en effectieve keuzevrijheid van de diverse afnemers. Concurrentie moet kunnen leiden tot optimale prestaties. Ze moet ruimte bieden voor innovatie en creativiteit. Transparantie en niet-discriminatie zijn fundamentele doelstellingen die moeten worden gerealiseerd.

Vaststellingen

Van liberalisering in de hiervoor geschetste zin is in België totaal geen sprake. Er is geen vrije markt en de diverse doelstellingen, waaronder lagere energieprijzen, worden duidelijk niet gehaald.

De situatie is weinig bevorderlijk voor het algemeen socio-economisch klimaat in ons land. Aangezien de prijzen in vergelijking met het buitenland nog steeds te hoog zijn, komt de concurrentiepositie van Belgische ondernemingen in het gedrang. De kosten die ondernemingen besteden aan energie verdienen minstens evenveel aandacht als, bijvoorbeeld, de arbeidskosten. Ook energiekosten zijn een belangrijk element van competitiviteit voor onze bedrijven ten opzichte van hun buitenlandse concurrenten.

Oorzaken

A. De verticale integratie en de dominante positie van Electrabel

De voornaamste oorzaak van een gebrek aan concurrentie is de dominante positie van Electrabel voor de productie van elektriciteit en de verticale integratie van Electrabel, waarbij de onderneming ook een dominante positie heeft in de andere activiteitssegmenten van de elektriciteitsmarkt.

Het studiebureau *London Economics* presenteerde in oktober 2004 een rapport over «De structuur en de werking van de Belgische elektriciteitsmarkt in een

une perspective européenne» (1). Cette étude a été commandée par le conseil général de la CREG (Commission de régulation de l'électricité et du gaz). Le bureau d'étude s'est penché plus particulièrement sur la question des entraves à l'accès de nouveaux acteurs économiques au marché belge de l'électricité. Il a ensuite tenté d'identifier les causes structurelles, stratégiques et légales/réglementaires de ces entraves.

D'une manière générale, le bureau d'étude fait observer qu'il existe des obstacles considérables à l'accès au marché belge de l'électricité. La cause principale en est le haut degré d'intégration verticale et la position dominante d'Electrabel sur le marché de l'électricité: «*Electrabel's dominance in generation provides it with the power to raise prices so as to squeeze suppliers or to hold prices just below the price that would suffice to justify new entry. Combined with the high degree of vertical integration, we believe that this feature leads to a complete absence of transparency within the Belgian electricity market.*» (p. 224).

Les indices de concentration (l'indice HHI, entre autres) dénotent un degré d'intégration verticale effectivement beaucoup trop élevé, que rien, selon le bureau d'étude, ne justifie économiquement: «*Given the very high degree of vertical integration, it is almost certain that the market power concerns outweigh any potential efficiencies.*» (p. 180).

Il va de soi qu'une intégration verticale aussi poussée est incompatible avec les principes du libre échange et de la libéralisation du marché. L'on peut déjà affirmer que l'intégration verticale freine l'accès au marché dans la mesure où des concurrents potentiels sont de fait contraints de se faire concurrence aux divers niveaux, même ceux où ils ne sont pas actifs. Des exemples provenant du Royaume-Uni et d'Allemagne ont déjà révélé qu'un démantèlement insuffisant de l'intégration verticale peut bloquer la libéralisation et limiter fortement les avantages du libre échange. Si l'on y ajoute les monopoles que détient Electrabel aux divers niveaux, on aboutit à une extrême opacité du fonctionnement du marché.

Une autre étude commandée par la CREG (2) montre l'influence de cette concentration de marché sur le prix global de l'électricité pour les ménages, les PME et l'industrie. Il en ressort que les tarifs élevés de l'électricité dans notre pays ne s'expliquent pas par des coûts de production plus élevés ni des prélèvements

(1) Étude ARCG-LE102004: Étude de *London Economics* relative à la structure et au fonctionnement du marché belge de l'électricité dans une perspective européenne. Étude de *London Economics* exécutée à la demande du Conseil général de la CREG.

(2) Étude F040422-cdc-272 — «Composants du prix de l'électricité en Belgique et dans les pays voisins et leur évolution de 1999 à 2003».

Europees perspectief» (1). Deze studie werd besteld door de algemene raad van de CREG (Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas). Meer in het bijzonder onderzocht het studiebureau in detail de belemmeringen voor de toegang tot de Belgische elektriciteitsmarkt voor nieuwe marktspelers. Hierbij werd vervolgens gezocht naar structurele oorzaken, strategische oorzaken en wettelijke/regulatorische oorzaken.

Algemeen merkt het studiebureau op dat er grote belemmeringen voor de toegang tot de Belgische elektriciteitsmarkt bestaan. De voornaamste oorzaak is de hoge mate van verticale integratie en de dominante positie van Electrabel op de elektriciteitsmarkt: «*Electrabel's dominance in generation provides it with the power to raise prices so as to squeeze suppliers or to hold prices just below the price that would suffice to justify new entry. Combined with the high degree of vertical integration, we believe that this feature leads to a complete absence of transparency within the Belgian electricity market.*» (p. 224).

De mate van verticale concentratie is volgens de concentratie-indexen (onder andere HHI-index) inderdaad veel te hoog. Dit is volgens het studiebureau economisch niet te verantwoorden: «*Given the very high degree of vertical integration, it is almost certain that the market power concerns outweigh any potential efficiencies.*» (p. 180).

Het spreekt vanzelf dat dergelijke mate van verticale integratie onverzoenbaar is met de principes van de vrije, geliberaliseerde markt. Men kan reeds stellen dat verticale integratie de markttoegang belemmert omdat potentiële concurrenten *de facto* verplicht worden op de diverse niveaus te concurreren, ook deze waarop zij niet actief zijn. Voorbeelden uit het Verenigd Koninkrijk en Duitsland toonden reeds aan dat het onvoldoende afbouwen van verticale integratie de liberalisering kan blokkeren en de voordelen van de geliberaliseerde markt sterk kan beperken. Gecombineerd met de monopolieposities waarover Electrabel op de diverse niveaus beschikt is het resultaat een extreme ondoorzichtigheid in de marktwerking.

In welke mate die marktconcentratie de totale stroomprijs voor gezinnen, KMO's en industrie beïnvloedt, blijkt uit een andere door de CREG bestelde studie (2). Daaruit blijkt dat onze hoge stroomprijzen niet verklaard kunnen worden door hogere naakte productiekosten of door hogere heffingen of kosten

(1) Studie ARCG-LE102004: Studie van *London Economics* met betrekking tot de structuur en werking van de elektriciteitsmarkt in België in Europees perspectief. Een studie van *London Economics* uitgevoerd op vraag van de Algemene Raad van de CREG.

(2) Studie F040422-cdc-272 — «Composants du prix de l'électricité en Belgique et dans les pays voisins et leur évolution de 1999 à 2003».

ou frais élevés liés à des obligations de service public, qui sont par ailleurs indispensables pour apporter au marché les modulations sociales et écologiques nécessaires. Les prix plus élevés de l'électricité sont dus, selon l'étude, aux bénéfices de monopole que réalise Electrabel. Chez nos voisins, la marge bénéficiaire moyenne est de 6 % du prix final de l'électricité, alors qu'elle est de 22 % pour Electrabel. La forte concentration fait que c'est Electrabel qui détermine le tarif. La capacité de la concurrence est trop faible en l'espèce pour pouvoir influencer sur le marché et entraîner une compression des prix.

Plus en détail, on constate que la position d'Electrabel pose les problèmes suivants :

— Production

Electrabel détient quelque 81 % de la capacité de production. Les importations sont limitées (voir plus loin). Il est quasiment impossible d'investir dans une capacité de production supplémentaire en Belgique en raison de l'incertitude qui plane sur l'avenir de l'énergie nucléaire et du manque de sites adéquats (la plupart sont d'ailleurs déjà propriété d'Electrabel), notamment à la suite du comportement NIMBY (« Pas dans mon arrière-cour ») des citoyens et des nombreuses barrières légales et décrétales (permis d'environnement, etc.).

— Transport/transmission

Electrabel détient 64,5 % des actions du gestionnaire du réseau de transport Elia. Trois des douze membres du conseil d'administration sont « inféodés » à Electrabel et pour la désignation des six administrateurs « indépendants », Electrabel est très influente, vu son actionnariat. Cet actionnariat doit certes diminuer à un stade ultérieur, mais il avoisinera encore les 30 % (après une éventuelle entrée en bourse d'Elia). Cette participation dans le gestionnaire du réseau de transport reste injustifiable. L'on ne peut pas perdre de vue que les intercommunales resteront sans restriction actionnaires d'Elia et, comme on le sait, Electrabel a d'importantes participations dans la plupart des intercommunales.

Elia est responsable de la connexion du réseau belge à haute tension avec l'étranger; c'est ce qu'on appelle l'« interconnectivité » avec les pays voisins. En achetant de l'électricité à l'étranger, les concurrents pourraient renforcer leur position dans notre pays. C'est surtout l'importation de France, qui dispose d'une électricité moins chère en provenance du sud de l'Europe, qui pourrait renforcer la position des concurrents sur le marché. Toutefois, en ce qui concerne la capacité, elle est limitée (présence/absence de connexions physiques entre les réseaux à haute tension des pays voisins) et la demande est excessive (pour des périodes de plus d'un jour). Selon la Fédération professionnelle du secteur électrique

ten gevolge van openbare dienstverplichtingen die overigens broodnodig zijn voor de sociale en ecologische marktcorrecties. De hogere stroomprijzen zijn volgens de studie te wijten aan de monopoliewinsten die Electrabel int. In de buurlanden geldt een gemiddelde winstmarge van 6 % op de eindprijs van stroom, bij Electrabel bedraagt deze marge echter 22 %. Door de hoge concentratie is het Electrabel die de prijs bepaalt. De concurrentie heeft hier te weinig capaciteit om op de markt te kunnen inspelen en een neerwaartse druk op de prijzen te kunnen uitoefenen.

Meer in detail worden volgende problemen met betrekking tot de positie van Electrabel vastgesteld :

— Productie

Electrabel bezit ongeveer 81 % van de productiecapaciteit. Import uit het buitenland is beperkt (zie verder). Investeren in bijkomende productiecapaciteit in België is quasi onmogelijk als gevolg van de onzekerheid over de toekomst van kernenergie en het gebrek aan geschikte locaties (die overigens in belangrijke mate reeds in handen zijn van Electrabel), onder meer als gevolg van het NIMBY-gedrag van de burgers en de talrijke wettelijke en decretale barrières (milieuvergunningen, en dergelijkem.).

— Transport/transmissie

Electrabel bezit 64,5 % van de aandelen in transmissienetbeheerder Elia. Drie van de twaalf leden van de raad van bestuur zijn « Electrabel-mensen » en bij de aanduiding van de zes « onafhankelijke » bestuurders heeft Electrabel gezien zijn aandeel een belangrijke invloed. Deze aandelenpositie moet in een later stadium weliswaar worden afgebouwd, maar zal (na een eventuele beursgang van Elia) nog steeds ongeveer 30 % bedragen. Dit aandeel in de transmissienetbeheerder blijft onverantwoord. Men mag niet uit het oog verliezen dat de intercommunales onverminderd zullen blijven participeren in Elia en Electrabel heeft, zoals geweten, belangrijke participaties in de meeste intercommunales.

Elia is verantwoordelijk voor de aansluiting van het Belgisch hoogspanningsnet met dat in het buitenland; de zogenaamde « interconnectiviteit » met de buurlanden. Door het aankopen van elektriciteit in het buitenland zouden concurrenten een sterkere positie in ons land kunnen verwerven. Vooral de invoer uit Frankrijk, waar goedkopere stroom uit het zuiden van Europa voorhanden is, zou de concurrenten een sterkere positie op de markt kunnen bezorgen. De capaciteit is echter beperkt (aanwezigheid/afwezigheid van fysieke verbindingen tussen de hoogspanningsnetwerken van buurlanden) én (voor periodes langer dan één dag) overbevroegd. Volgens de Beroepsfederatie van de elektriciteitssector (BFE) kon in 2003

(FPE), 13 % à peine de la capacité mensuelle demandée par les acteurs du marché en 2003 a pu être fournie.

Il est impossible de prévoir quand aura lieu une éventuelle congestion. La manière dont la Belgique gère le marché d'équilibrage (et les amendes qui sont prévues pour perturbation de l'équilibre du réseau de transmission), combinée à une capacité d'importation limitée, rend pour ainsi dire impossible la gestion des risques. L'électricité produite à moindres frais, notamment à partir du lignite (Allemagne), de la fission nucléaire (France) ou de l'énergie hydraulique (Norvège, Suisse), reste donc inaccessible au consommateur belge. L'interconnectivité avec les Pays-Bas est meilleure, mais l'électricité produite par les centrales au gaz de nos voisins septentrionaux n'est pas meilleur marché. En ce qui concerne l'importation d'électricité de France, l'on a actuellement atteint la capacité réelle maximum de transport, ce qui contribue à entraver le fonctionnement du libre échange. Elia va certes augmenter la capacité d'importation de France grâce à la réalisation de projets d'investissement le long de l'axe Avelin-Avelgem et de l'axe Chooz-Monceau, mais ce sera loin d'être suffisant dans la perspective d'une libéralisation du marché.

Un deuxième problème résulte du fait que l'essentiel de la capacité d'importation est réparti principalement sur la base de conventions à long terme « historiques », qui sont antérieures à la libéralisation. La capacité restante est répartie de manière peu transparente.

Il est impossible, avec l'actuel mécanisme de répartition de la capacité d'importation, de promouvoir la concurrence.

Dans son rapport, le bureau d'étude *London Economics* fait la constatation suivante: « *Despite the administrative measures taken to ensure independence of Elia, the participation of Belgian production in the ownership structure of TSO gives ground to concern. Decisions on investment and maintenance of infrastructure have implications for generations, and generators may therefore try to influence such decisions* » (p. 196).

La situation dépeinte ci-dessus peut — ainsi que le relève également le *London Economics* — entraîner des abus, même si ceux-ci sont très difficiles à démontrer.

— Pour l'installation des lignes de transmission, par exemple, Elia pourrait choisir un emplacement qui serait plus favorable à une unité de production d'Electrabel qu'à celle d'un concurrent;

— Elia pourrait par ailleurs volontairement ralentir ou ne pas exécuter des projets d'amélioration de l'interconnectivité, de sorte que la production d'élec-

slechts 13 % van de door de markspelers gevraagde maandcapaciteit worden toegekend.

De mogelijke congestie is onvoorspelbaar. De Belgische regeling van de onbalansenmarkt (en de hierbij horende boetes voor het veroorzaken van onevenwichten van het transmissienet) en de combinatie met een beperkte importcapaciteit, maakt risicomanagement zo goed als onmogelijk. Stroom op goedkopere wijze geproduceerd, zoals met bruinkool (Duitsland), kernsplijting (Frankrijk) of waterkracht (Noorwegen, Zwitserland), raakt bijgevolg niet tot bij de Belgische consument. Met Nederland is de interconnectiviteit beter, maar de gasgestookte centrales van onze noorderburen leveren geen goedkopere elektriciteit. Wat de invoer van elektriciteit uit Frankrijk betreft is er vandaag met een maximale reële doorvoercapaciteit en dit belemmert mede de vrije marktwerking. Elia gaat de invoercapaciteit vanuit Frankrijk nu weliswaar opdrijven door investeringsprojecten in de as Avelin-Avelgem en in de as Chooz-Monceau, maar om een geliberaliseerde markt tot stand te brengen is dit nog lang niet voldoende.

Een tweede probleem houdt in dat de meeste importcapaciteit vooral wordt verdeeld op basis van « historische » lange-termijnovereenkomsten, die dateren van voor de liberalisering. De resterende capaciteit wordt op een weinig transparante wijze verdeeld.

Het bestaand verdelingsmechanisme van importcapaciteit kan de concurrentie niet bevorderen.

Het studiebureau *London Economics* stelt in haar rapport: « *Despite the administrative measures taken to ensure independence of Elia, the participation of Belgian production in the ownership structure of TSO gives ground to concern. Decisions on investment and maintenance of infrastructure have implications for generations, and generators may therefore try to influence such decisions* » (p. 196).

De situatie zoals hierboven beschreven kan — zoals ook *London Economics* noteert — tot misbruiken aanleiding geven, al zijn deze uiteraard uitermate moeilijk aan te tonen.

— Zo kan Elia bijvoorbeeld bij de keuze van de inplanting van de transmissielijnen een locatie kiezen die gunstiger is voor een Electrabel productie-eenheid dan voor deze van een concurrent;

— Of kan Elia bewust projecten inzake het verhogen van de interconnectiviteit vertragen of niet doorvoeren zodat geïmporteerde elektriciteitsproductie

tricité importée ne soit pas un facteur de concurrence pour celle d'Electrabel;

— Selon certaines sources, Elia ne se montre pas toujours très coopératif lors du traitement des demandes de raccordement au réseau à haute tension (offre de solutions techniques, clarté des informations sur la capacité qui peut être injectée).

— Distribution

À l'origine, le transport d'électricité via les réseaux à moyenne et à basse tension était organisé par les communes elles-mêmes. Pour des raisons d'avantages d'échelle, la plupart des communes ont choisi de se regrouper en intercommunales pour assurer leur distribution. À cet égard, une distinction a été faite entre les intercommunales pures et les intercommunales mixtes. Les intercommunales pures se composaient exclusivement de communes et bénéficiaient éventuellement de la participation d'une province et/ou d'une autre intercommunale pure. Les intercommunales mixtes, en revanche, comptaient également des entreprises privées — comme le producteur Electrabel — parmi leurs actionnaires.

Ces intercommunales ont conclu avec Electrabel des contrats de fourniture exclusive de longue durée. Par suite d'une intervention de la Direction générale de la concurrence de la Commission, la durée de ces contrats a été réduite, de telle sorte que ceux-ci expireront le 31 décembre 2011 (1).

En ce qui concerne les intercommunales mixtes, Electrabel détient au moins 50 % du réseau de distribution. Mais à terme, elle devra céder ses actions (*cf.*, pour la Flandre, le décret du 6 juillet 2001 portant réglementation de la coopération intercommunale).

Le mode d'organisation de la distribution pose plusieurs problèmes.

— Les tarifs

Dans un marché restreint comme celui de la Flandre, on ne compte pas moins de seize intercommunales, qui pratiquent toutes un tarif différent pour la distribution d'électricité. Les tarifs des gestionnaires de réseau de distribution sont très élevés. Selon M. Pictoel, président de la *Vlaamse Reguleringinstantie voor de Elektriciteits- en Gasmarkt* (VREG), ils représentent jusqu'à 40 % de la facture d'électricité.

À titre d'exemple, le niveau élevé des tarifs de distribution fait perdre au consommateur l'avantage qu'il peut retirer du choix d'un nouveau fournisseur. Par ailleurs, ces tarifs auront pour effet que, dans de nombreux cas, les clients d'Electrabel paieront bientôt leur électricité plus cher qu'auparavant.

(1) Vandermeersch, D., *Country report: Belgium*. In: Geradin, D., *The liberalization of electricity and natural gas in the European Union*. Den Haag, Kluwer, 2001, p. 108.

geen element van concurrentie wordt voor de Electrabel-productie;

— Naar verluidt is Elia niet altijd even coöperatief ingesteld bij aanvragen tot aansluiting op het hoogspanningsnet (aanreiken technische oplossingen, duidelijkheid over de capaciteit die geïnjecteerd kan worden).

— Distributie

Het vervoer van elektriciteit via midden- en laagspanningsnetten werd van in den beginne door de gemeenten zelf georganiseerd. Gezien de schaalvoordelen opteerden de meeste gemeenten om zich voor hun distributie te verenigen in intercommunales. Daarbij werd een onderscheid gemaakt tussen zuivere en gemengde intercommunales. Zuivere communales bestonden uitsluitend uit gemeenten, eventueel met participatie van een provincie en/of een andere zuivere intercommunale. Gemengde communales hadden daarentegen ook privé-ondernemingen als aandeelhouder, met name de producent Electrabel.

Deze intercommunales hebben langdurige exclusieve leveringsovereenkomsten aangegaan met Electrabel. Door een interventie van het Directoraat-Generaal Concurrentie van de Commissie werden de periodes van deze overeenkomsten beperkt zodat ze op 31 december 2011 ten einde lopen (1).

Bij de gemengde intercommunales bezit Electrabel minstens 50 % van het distributienet. Op termijn moet Electrabel wel de aandelen van de hand doen (*cf.* voor Vlaanderen het decreet van 6 juli 2001 houdende de intergemeentelijke samenwerking).

Er zijn diverse problemen met de wijze waarop de distributie is georganiseerd.

— Tarieven

In een kleine markt als die van Vlaanderen zijn er niet minder dan zestien intercommunales, die allemaal een ander tarief hebben voor de distributie van de stroom. De tarieven van de distributienetbeheerders zijn zeer hoog. «Ze maken tot 40 % van de elektriciteitsfactuur uit», zegt de heer Pictoel, voorzitter van de VREG.

Door de hoge distributietarieven gaat bijvoorbeeld het voordeel voor de consument bij het kiezen van een nieuwe leverancier verloren. Die tarieven zullen er overigens voor zorgen dat de klanten van Electrabel binnenkort in veel gevallen méér voor hun stroom zullen betalen dan voorheen.

(1) Vandermeersch, D., *Country report: Belgium*. In: Geradin, D., *The liberalization of electricity and natural gas in the European Union*. Den Haag, Kluwer, 2001, p. 108.

À cela s'ajoute que le consommateur qui réside dans une zone dont l'intercommunale applique des prix élevés réalisera une économie moindre. Le montant total de la facture augmente et, à l'inverse, la part du fournisseur d'électricité dans la facture diminue. Selon les calculs de la VREG, l'habitant de la zone d'une intercommunale qui pratique des tarifs peu élevés paye environ 530 euros par an à son fournisseur d'électricité par défaut. S'il s'adresse à la concurrence, il payera *grosso modo* de 430 à 480 euros, soit une économie pouvant atteindre 100 euros. Par contre, le consommateur qui habite une zone dont l'intercommunale pratique des tarifs élevés paiera environ le même montant chez le fournisseur par défaut, mais entre 470 et 490 euros s'il s'adresse à la concurrence. Dans ce cas, l'économie ne dépassera donc pas 60 euros.

Pour contrecarrer ces effets pervers, on plaide entre autres pour l'application de tarifs de distribution uniformes.

— La transmission d'informations

La mise d'informations précises à la disposition des concurrents d'Electrabel en temps utile pose un sérieux problème.

Il en va de même pour le traitement confidentiel des informations des concurrents d'Electrabel.

À ce sujet, André Pictoel, président de la VREG, s'est exprimé comme suit : « Il arrive encore fréquemment que les nouveaux opérateurs sur le marché reçoivent des informations erronées sur la consommation des clients. Les systèmes informatiques des gestionnaires de réseau de distribution et des fournisseurs n'ont pas encore été harmonisés comme ils le devraient. Il en résulte que certains clients reçoivent une facture totalement erronée. Et c'est chez le fournisseur, en sa qualité d'expéditeur des factures, qu'aboutissent les plaintes. » La société *Electrabel Customer Solutions* reçoit beaucoup moins de plaintes de cet ordre étant donné que ce fournisseur continue à travailler avec des systèmes informatiques identiques à ceux des gestionnaires mixtes de réseau de distribution, et ce, en dépit des exigences légales en matière de confidentialité.

Le Conseil de la concurrence a réagi à ce problème en imposant ici aussi des « *Chinese walls* » : « Des employés d'Electrabel continuent d'assumer des prestations techniques en faveur d'intercommunales qui assument actuellement des fonctions de gestionnaires des réseaux de distribution. Ces employés devront signer un engagement à respecter la confidentialité des informations recueillies dans le cadre de leurs missions et ne pourront en aucun cas communiquer des informations à d'autres membres d'Electrabel ayant d'autres fonctions ou d'une autre filiale. » (Décision du 4 juillet 2003).

Daarenboven zal wie in een gebied met een dure intercommunale woont, minder kunnen besparen. Het totale factuurbedrag wordt hoger, en het aandeel van de stroomleverancier in de rekening wordt kleiner. De VREG maakte de berekening. Wie in het gebied van een goedkope intercommunale woont, betaalt bij zijn standaardleverancier ongeveer 530 euro per jaar voor stroom. Bij de concurrentie betaal je *grosso modo* tussen 430 en 480 euro, een besparing van maximum 100 euro. Wie echter in een gebied met een dure intercommunale woont, betaalt bij de standaardleverancier ongeveer hetzelfde, maar bij de concurrentie schommelen de prijzen tussen 470 en 490 euro. De maximumbesparing ligt daar dus slechts rond 60 euro.

Om het perfide effect van de distributietarieven tegen te gaan wordt onder meer gepleit voor gelijke distributietarieven.

— Informatiedoorstroming

Er doet zich een belangrijke probleem voor inzake het ter beschikking stellen van tijdige en accurate informatie aan concurrenten van Electrabel.

Daarnaast is er een probleem inzake het vertrouwelijk behandelen van informatie van concurrenten van Electrabel.

André Pictoel, voorzitter van de VREG verwoordde dit als volgt : « Nieuwe spelers op de markt krijgen nog vaak verkeerde gegevens over het verbruik van de klanten. De informaticasystemen van distributienetbeheerders en de leveranciers zijn nog niet goed op elkaar afgestemd. Het gevolg is dat sommige klanten een totaal verkeerde factuur in de bus krijgen. En de leverancier krijgt dan de klachten binnen, want hij verstuurt de factuur. » Electrabel Customer Solutions kent deze klachten veel minder, aangezien deze leverancier, ondanks de wettelijke vereisten van confidentialiteit, nog steeds op dezelfde informaticasystemen werkt als de gemengde distributienetbeheerders.

De Raad voor de Mededinging heeft op dit probleem ingespeeld door ook hier de zogenaamde « *Chinese Walls* » te verplichten : « Werknemers van Electrabel blijven technische diensten verlenen voor intercommunales die tegenwoordig als distributienetbeheerders optreden. Deze personeelsleden dienen een verbintenis aan te gaan om de vertrouwelijkheid van de in het kader van hun opdracht ingewonnen informatie in acht nemen en mogen in geen enkel geval deze informatie meedelen aan andere leden van Electrabel met andere functies of aan leden van een andere dochteronderneming. » (Besluit van 4 juli 2003).

Il va sans dire qu'il est particulièrement difficile de contrôler le respect de cette obligation. À ce propos, le *London Economics* déclare : « *While Chinese walls are theoretically appealing, the practise in other sectors such as the financial services industry has shown that Chinese walls are permeable and are not a good approximation of separation of ownership.* » (p. 221).

Autrement dit, les mesures imposées par le Conseil de la concurrence ne sont pas suffisantes. Dans d'autres pays comme le Royaume-Uni, on est allé beaucoup plus loin dans cette voie. On a élaboré pour le personnel des gestionnaires de réseau de distribution et des fournisseurs un code strict de bonne conduite, qui sanctionne sévèrement toute infraction aux règles de la confidentialité. Cela va de pair avec l'organisation de sessions de formation pour le personnel et la désignation d'un « *compliance officer* » chargé de veiller au respect des règles et de signaler les infractions au régulateur.

Un autre fait significatif à cet égard est que les gestionnaires mixtes de réseau de distribution ont sous-traité la gestion opérationnelle du réseau à *Netmanagement*, une filiale à 100 % d'Electrabel, alors que le relevé des compteurs et la gestion des données y afférentes sont pris en charge par une société qui se compose à 100 % d'anciens membres du personnel d'Electrabel. D'ailleurs, dans le numéro de décembre 2004 du journal du personnel d'Electrabel, « *Blue Notes* », le personnel de *Netmanagement* est considéré comme faisant partie de la famille Electrabel.

— Fourniture

Avec une part de marché de 73 %, Electrabel est le principal fournisseur d'électricité, suivie par Luminus, dont la part de marché est de 20 %.

Bien sûr, de nombreux fournisseurs doivent continuer à s'approvisionner en énergie auprès d'Electrabel étant donné que celle-ci conserve une quasi-mainmise sur la production d'électricité.

La libéralisation offre au consommateur la liberté de choisir. Cela ne veut évidemment pas dire qu'en vertu de cette liberté, qui fait de lui un client dit « éligible », le consommateur doit signer un contrat avec un fournisseur d'électricité ou de gaz. Celui qui ne le fait pas reçoit son électricité ou son gaz naturel d'un fournisseur par défaut, à savoir *Electrabel Customer Solutions* (le plus souvent) ou Luminus. Le tarif que ces fournisseurs par défaut peuvent appliquer pour de telles livraisons par défaut n'est pas toujours très clair.

Le Conseil de la concurrence, lui aussi, « a dû, au travers de ses décisions, constater, sur base notamment d'études de marché et des développements aux audiences, que la SA Electrabel était, soit directement,

Het naleven van deze verplichting is uiteraard bijzonder moeilijk te controleren. Zo stelt het bureau *London Economics* : « *While Chinese walls are theoretically appealing, the practise in other sectors such as the financial services industry has shown that Chinese walls are permeable and are not a good approximation of separation of ownership.* » (blz. 221).

De maatregelen die de Raad voor de Mededinging heeft opgelegd, voldoen met andere woorden niet. Indien men kijkt naar andere landen, zoals het Verenigd Koninkrijk, kan worden vastgesteld dat men daar veel verder is gegaan. Men heeft een strenge gedragscode voor het personeel van de distributienetbeheerders en de leveranciers opgesteld, waarbij elke inbreuk op de confidentialiteitsregels streng wordt gesanctioneerd. Dit gaat gepaard met trainingssessies voor het personeel en het aanstellen van een « *compliance officer* », die toeziet op de naleving van de regels en inbreuken rapporteert naar de regulator toe.

Opmerkelijk in dit verband is ook dat de gemengde distributienetbeheerders het operationeel beheer van het net hebben uitbesteed aan *Netmanagement*, een 100 % dochter van Electrabel, terwijl de meteropnames en het beheer van deze gegevens gebeuren door een vennootschap die voor 100 % bestaat uit ex-*Electrabel* personeel. In het december-2004 nummer van het personeelsblad « *Blue Notes* » van Electrabel wordt het personeel van *Netmanagement* trouwens als onderdeel van de Electrabel-familie beschouwd.

— Toelevering

Electrabel is de voornaamste leverancier met een marktaandeel van 73 %, gevolgd door Luminus met een marktaandeel van 20 %.

Uiteraard moeten heel wat leveranciers altijd bij Electrabel aankloppen voor hun energie, omdat de stroomproductie nog quasi volledig in handen is van het bedrijf.

De liberalisering brengt de vrije keuze voor de consument mee. Deze vrije keuze van de consument, het gegeven dat men « *verkiesbaar* » is, betekent uiteraard niet dat de consument verplicht is om een contract met een elektriciteit- of gasleverancier te ondertekenen. Wie dit niet doet wordt dan elektriciteit of aardgas geleverd door een standaardleverancier, met name *Electrabel Customer Solutions* (voornamelijk) of Luminus. Het tarief dat deze standaardleveranciers voor dergelijke standaardleveringen kunnen hanteren is niet altijd zeer duidelijk.

Ook de Raad voor de Mededinging « heeft in haar besluiten, onder meer op basis van marktonderzoek en van de uiteenzettingen tijdens de hoorzittingen, moeten vaststellen dat de naamloze vennootschap

soit par le biais de ses filiales, présente sur les différents marchés de l'électricité et du gaz et y occupait une position dominante. Le Conseil de la concurrence a considéré que la désignation d'ECS comme fournisseur par défaut renforçait encore la position dominante d'Electrabel et était de nature à entraver d'une manière significative la concurrence effective sur le marché de la fourniture aux clients éligibles en Belgique tant en matière de gaz que d'électricité.» (Décision du 4 juillet 2003).

— Omniprésence dans la chaîne d'approvisionnement

La société Electrabel est présente tout au long de la chaîne d'approvisionnement étant donné que la société mère Tractebel est également propriétaire de Distrigaz et de Fluxys.

Les problèmes sont les suivants :

— Le gaz naturel est à de nombreux égards la principale matière première pour la nouvelle production. Chaque producteur concurrent doit donc s'approvisionner en matière première auprès du groupe Electrabel. Pour ses centrales électriques au gaz, Electrabel peut à son tour s'approvisionner auprès de Distrigaz. Par ailleurs, ECS, la filiale de commercialisation d'Electrabel, vend également du gaz naturel (qu'elle achète bien entendu à Distrigaz). En achetant du gaz naturel et de l'électricité à bas prix, ECS est en mesure de proposer une offre défiant toute concurrence;

— Il y a également un risque qu'Electrabel soit favorisée par le biais des « informations sensibles » qu'elle reçoit du secteur du gaz et auxquelles les concurrents n'ont pas accès. C'est la raison pour laquelle le Conseil de la concurrence impose ici aussi la mise en place de « *Chinese walls* »: « Le code de bonne conduite institué déjà des règles précises concernant l'utilisation des informations sensibles. Notamment les collaborateurs de l'entreprise de transport ne peuvent être collaborateur d'une entreprise de fourniture. Cette interdiction est étendue à une période de 6 mois après la fin du contrat de travail. La même clause de confidentialité est imposée aux mandataires, entrepreneurs et sous-traitants de l'entreprise de transport qui auraient des intérêts patrimoniaux avec les entreprises de fourniture ou avec une de leurs entreprises associées ou liées. Electrabel, ECS et Distrigaz ont accepté d'étendre ces clauses de confidentialité à toute autre société du groupe amenée à fournir ses services aux intercommunales de distribution de gaz. » Comme on l'a déjà précisé plus haut, pareilles mesures sont insuffisantes et il faut aller plus loin pour garantir la confidentialité.

— Distrigaz pourrait tirer parti de sa position dominante pour favoriser Electrabel: en mettant en œuvre toute une série de mécanismes et sans même agir de manière discriminatoire envers les concurrents,

Electrabel directement ou indirectement via haar dochterondernemingen aanwezig was op de verschillende gas- en elektriciteitsmarkten en er een machtspositie had. De Raad voor de Mededinging is van mening dat de aanduiding van ECS als standaardleverancier de machtspositie van Electrabel nog versterkt en van dien aard is dat ze de effectieve concurrentie op de markten voor de levering van zowel gas als elektriciteit aan de in aanmerking komende afnemers in België significant belemmert.» (Besluit van 4 juli 2003).

— De volledige « *supply chain* »

Electrabel is geïntegreerd in de volledige *supply chain* aangezien moeder Tractebel ook Distrigaz en Fluxys bezit.

Volgende problemen stellen zich :

— Aardgas is in vele opzichten de belangrijkste grondstof voor nieuwe productie. Elke productieconcurrent moet zich bijgevolg wenden tot de groep rond Electrabel voor zijn grondstof. Electrabel zelf kan zich bevoorraden bij Distrigaz voor haar gasgestookte elektriciteitscentrales. ECS, de verkoopstak van Electrabel, verkoopt bovendien ook aardgas (dat zij uiteraard bij Distrigaz aankoopt). De combinatie van goedkoop aardgas aankopen en goedkope elektriciteit aankopen, geeft ECS de mogelijkheid een aanbod te doen waar tegen geen enkele concurrent opkan;

— Er is tevens een gevaar van bevoordeling van Electrabel via het doorspelen van « gevoelige informatie » door de gasector, waartoe concurrenten geen toegang krijgen. Vandaar dat de Raad voor de Mededinging ook hier de invoering van zogenaamde « *Chinese Walls* » oplegt: « De gedragscode bevat reeds precieze regels in verband met de aanwending van de gevoelige informatie. Werknemers van het transmissiebedrijf mogen bijvoorbeeld niet voor een leveringsbedrijf werken. Dat verbod geldt voor een periode van 6 maanden na het vervallen van de arbeidsovereenkomst. Ook gemachtigden, aannemers en onderaannemers van het transmissiebedrijf die vermogensbelangen hebben bij leveringsbedrijven of een van hun verwante of verbonden bedrijven, dienen een vertrouwelijkheidsplicht na te komen. Electrabel, ECS en Distrigaz hebben aanvaard deze vertrouwelijkheidsclausules uit te breiden tot elke andere vennootschap van de groep die aan de intercommunales voor gasdistributie diensten verleent. » Zoals reeds hoger vermeld zijn dergelijke maatregelen onvoldoende en dient men verder te gaan teneinde de vertrouwelijkheid te waarborgen;

— Distrigaz zou zijn dominante positie in het voordeel van Electrabel kunnen aanwenden door een waaier van mechanismen en zelfs zonder discriminerend op te treden tegenover de concurrenten Electrabel

elle pourrait, par exemple, demander des prix élevés de manière à réduire les marges de tous les opérateurs du marché, sans pour autant que la rentabilité de la société mère Tractebel s'en trouve affectée.

En résumé, on peut dire qu'Electrabel dispose, de par sa position, d'un pouvoir excessif sur le marché, dont elle pourrait abuser, par exemple en manipulant les prix ou l'offre, ce qui, d'après le *London Economics*, n'est toutefois pas encore prouvé. La faillite de *SourcePower* donne certes une indication. Le bureau d'études précise toutefois ce qui suit: «(...) *simply the possibility to have an abusive conduct could have a detrimental effect on entry.*» (p. 188). À elle seule, cette position dominante peut déjà effrayer les concurrents potentiels. Pour les nouveaux opérateurs sur le marché, les marges bénéficiaires sont souvent bien trop faibles pour qu'ils osent faire concurrence à Electrabel. En outre, les nouveaux arrivants sur le marché de la production ne peuvent quasiment pas rivaliser avec les opérateurs du marché dont le coût marginal de production pour l'énergie nucléaire est proche de zéro. En effet, le coût des centrales nucléaires a été amorti rapidement au détriment du consommateur.

Le bureau d'études note par ailleurs: «(...), *it is useful to note that vertical separation between the potentially competitive markets (generation, supply, etc.) and the natural monopoly elements (transmission and distribution) was widely regarded, including by the EU Commission (2nd Benchmarking report, 2002), by the designers of the England and Wales liberalisation, and by liberalisation designers in North America and Australia, as prima facie a prerequisite for liberalisation. Vertical separation was a first step.*» (p. 178).

B. L'absence de marchés liquides, transparents et réglementés

Les problèmes d'accès sont aussi liés à l'absence d'un marché de gros de l'électricité fonctionnant bien.

— le négoce direct

En Belgique, l'ensemble des transactions relèvent encore du marché de gré à gré, qui est un marché étroit (pour les contrats bilatéraux) à faible liquidité et sans transparence. Les candidats acheteurs ne peuvent pas savoir avec certitude si le prix reflète réellement les bases du marché. Pareil marché avantage les opérateurs qui disposent des informations les plus nombreuses et les plus fiables, et dans notre pays, c'est généralement Electrabel. Cette situation n'aide pas les traders à déterminer leurs positions. En effet, sur un marché de gré à gré, le nombre de produits financiers pouvant être négociés est évidemment limité, ce qui empêche par exemple de faire des opérations de couverture pour se prémunir contre le risque d'écarts de prix importants.

kunnen bevoordelen, bijvoorbeeld door het vragen van hoge prijzen waardoor de marges voor alle marktdeelnemers dalen. Deze beïnvloeden echter niet de winstgevendheid van moeder Tractebel.

Samenvattend kan men stellen dat Electrabel door haar positie over een te grote macht in de markt beschikt waar, bijvoorbeeld prijs- of aanbodsmanipulatie, misbruik van zou kunnen gemaakt worden, al is er hiervoor volgens *London Economics* nog geen bewijs. Het faillissement van *SourcePower* geeft wel een indicatie. Het studiebureau stelt wel: «(...) *simply the possibility to have an abusive conduct could have a detrimental effect on entry.*» (p. 188). Potentiële concurrenten kunnen bijvoorbeeld reeds afgeschrikt worden door het bestaan van de machtspositie op zich. Voor nieuwe spelers op de markt zijn de winstmarges vaak te klein, waardoor ze zich niet aan concurrentie met Electrabel wagen. Bovendien is het voor nieuwkomers op de productiemarkt quasi onmogelijk om op te boksen tegen een marginale productiekost voor nucleaire energie die bijna nihil is. De nucleaire centrales zijn immers reeds versneld afgeschreven op de kap van de consument.

Het studiebureau noteert elders: «(...), *it is useful to note that vertical separation between the potentially competitive markets (generation, supply, etc.) and the natural monopoly elements (transmission and distribution) was widely regarded, including by the EU Commission (2nd Benchmarking report, 2002), by the designers of the England and Wales liberalisation, and by liberalisation designers in North America and Australia, as prima facie a prerequisite for liberalisation. Vertical separation was a first step.*» (blz. 178).

B. Het ontbreken van liquide, transparante en gereguleerde markten

Toegangsproblemen zijn tevens het gevolg van het ontbreken van een goed functionerende groothandelsmarkt voor elektriciteitsproducten.

— OTC-handel

In België is alle handel vooralsnog OTC-handel, een smalle markt (voor bilaterale contracten) met lage liquiditeit en zonder transparantie. De kandidaatkopers kunnen niet zeker zijn of de prijs werkelijk de fundamentals van de markt weerspiegelt. Dergelijke markt bevoordeelt de marktpartijen die over de meeste en meest kwalitatieve informatie beschikken en in ons land is dit doorgaans Electrabel. Voor traders is dit geen gunstige situatie voor het bepalen van hun posities. Op een OTC-markt is het aantal mogelijk te verhandelen financiële producten uiteraard beperkt, hetgeen bijvoorbeeld hedging-operaties om zich in te dekken tegen het risico op grote prijsschommelingen onmogelijk maakt.

Le nombre limité de producteurs vendeurs et de fournisseurs acheteurs (compte tenu de la position dominante d'Electrabel sur chacun de ces marchés) soulève des questions quant au choix des parties cocontractantes et aux conditions de vente pratiquées envers les cocontractants qui ne font pas partie du groupe Electrabel.

L'absence de transactions commerciales autres que le négoce direct conduit à une mauvaise exploitation de la capacité d'interconnectivité. On n'importe de l'électricité que lorsque celle-ci peut être immédiatement revendue à un client. La production d'Electrabel peut être utilisée pour gérer l'offre et la demande.

Cela barre l'accès au marché pour les nouveaux opérateurs. C'est pourquoi le bureau d'études *London Economics* prône la création d'un « marché spot » ou marché au comptant.

— VPP

Dans ses décisions du 4 juillet 2003, le Conseil de la concurrence constate que les concentrations notifiées renforcent la position dominante des parties sur le marché de la fourniture d'électricité aux clients éligibles. Il a toutefois décidé de ne pas s'y opposer et a conclu à l'admissibilité de la concentration notifiée pour autant que les parties remplissent une série de conditions parmi lesquelles la mise aux enchères par Electrabel de capacités de production virtuelles (VPP) à hauteur de 1 200 mW. Electrabel a accepté de mettre à la disposition de ses concurrents des capacités de production virtuelles pour des durées de 6, 12, 24 et 36 mois jusqu'au 31 décembre 2008 (les fournitures pouvant donc s'échelonner jusqu'en décembre 2011). D'après une étude réalisée par Deloitte Consulting pour le compte du Conseil de la concurrence, Electrabel devait cependant vendre beaucoup plus d'électricité pour susciter la concurrence. Deloitte conseille de mettre au moins 3 000 mégawatts aux enchères pour pouvoir faire jouer la concurrence.

(traduction) « À cause de la faible liquidité des marchés aux enchères, il y a un risque élevé de domination du marché et de manipulation. Une attribution économiquement efficace des capacités requiert la participation d'un minimum d'opérateurs sur le marché. On dit par exemple qu'à cause de sa forte concentration sur le marché belge, Electrabel exerce une grande influence sur la connexion entre les réseaux néerlandais et belge » (1).

S'agissant des ventes aux enchères, *Test Achats* déclare entre autres : (traduction) « Mais cette quantité est beaucoup trop faible. De plus, les entreprises du

(1) Wals, Adrian, *Prijsvorming en marktgedrag op de elektriciteitsmarkt, Energiemarkt trends 2001, ECN Beleidsstudies*.

Het beperkt aantal verkopende producenten en aankopende leveranciers (gezien de dominante positie van Electrabel in elk van deze markten) doet vragen rijzen over de keuze van de tegenpartijen en de voorwaarden aan dewelke aan tegenpartijen die niet tot de groep van Electrabel behoren wordt verkocht.

Enkel OTC-handel leidt tot een slechte benutting van de interconnectiviteitscapaciteit. Er is slechts import wanneer onmiddellijk kan worden verkocht aan een afnemer. De Electrabel-productie kan worden aangewend om vraag en aanbod tegen elkaar af te wegen.

Dit belemmert de markttoegang voor nieuwe spelers. Het studiebureau *London Economics* pleit daarom voor de oprichting van een « spotmarkt » of contantmarkt.

— VPP

Op 4 juli 2003 heeft de Raad voor de mededinging beslissingen genomen waarin wordt vastgesteld dat de aangemelde concentraties de dominante positie van de partijen op de markt voor de levering van elektriciteit aan in aanmerking komende afnemers versterkten. De Raad voor de Mededinging heeft evenwel besloten om zich hier niet tegen te verzetten en heeft verklaard dat de aangemelde concentratie aanvaardbaar is voor zover de partijen aan een aantal voorwaarden voldoen, waaronder onder meer de veiling door Electrabel van virtuele productiecapaciteit (VPP) ten belope van 1 200 mW. Electrabel heeft aanvaard virtuele productiecapaciteiten beschikbaar te stellen voor zijn concurrenten tijdens periodes van 6, 12, 24 en 36 maanden tot en met 31 december 2008 (de leveringen kunnen dus tot in december 2011 worden gespreid). Volgens een studie van Deloitte Consulting in opdracht van de Raad voor de Mededinging moest Electrabel nochtans veel meer stroom verkopen om de concurrentie aan te wakkeren. Deloitte raadt aan om minstens 3 000 megawatt te veilen om de concurrentie te kunnen laten spelen.

« Vanwege de lage liquiditeit van de veilingmarkten zijn marktdominantie en manipulatie belangrijke risico's. Een economisch efficiënte allocatie van capaciteit vereist een zeker minimum aantal deelnemende marktpartijen. Van Electrabel wordt bijvoorbeeld gezegd dat het, vanwege zijn hoge marktconcentratie op de Belgische markt, een grote invloed heeft op de netverbinding tussen Nederland en België » (1).

Over de veilingen stelt *Test-Aankoop* onder meer : « Maar deze hoeveelheid is veel te klein », zegt *Test-Aankoop*. « Bovendien kunnen Nederlandse sectorge-

(1) Wals, Adrian, *Prijsvorming en marktgedrag op de elektriciteitsmarkt, Energiemarkt trends 2001, ECN Beleidsstudies*.

même secteur aux Pays-Bas peuvent acheter jusqu'à 1 170 mW aux enchères en Belgique. Cette quantité correspond à la capacité à la frontière nord. Comme l'électricité est plus chère aux Pays-Bas, nous escomptons que la quasi-totalité de l'électricité offerte aux enchères aboutira sur le marché néerlandais. C'est ainsi la finalité même des enchères qui se perd. »

La période entre la mise aux enchères et la livraison effective pose problème, étant donné qu'aucun gros consommateur ou fournisseur ne peut se permettre d'attendre la vente publique pour satisfaire à l'ensemble de ses besoins. Si, lors de la vente aux enchères, il ne réussit pas à acheter la quantité d'électricité dont il a besoin à un prix raisonnable, il ne lui reste que trois mois pour essayer de combler la différence. Cela lui coûtera encore beaucoup plus cher. C'est pourquoi chaque fournisseur ou industriel n'utilisera la VPP que comme « petit extra » par rapport à l'ensemble de son portefeuille d'achats.

— Marché au comptant

En septembre 2004 survint l'annonce officielle de la création de la SA Belpex, qui sera un marché au comptant pour les produits énergétiques en Belgique. Trois bourses européennes de l'électricité, Belpex, APX et Powernext, seraient associées en vertu d'un mécanisme leur permettant de vendre de l'électricité à d'autres fournisseurs ou grandes entreprises raccordés au réseau à haute tension. Pareilles transactions régulées et surtout anonymes devraient selon toute vraisemblance rendre le marché de l'électricité plus transparent et garantir une formation des prix plus justifiée d'un point de vue économique. Tous les participants du marché doivent être traités sur un pied d'égalité. Une bonne formation des prix sur les marchés de gros d'électricité est une condition essentielle au bon fonctionnement des marchés libéralisés. Des contrats concurrentiels peuvent aussi être signés de cette manière dans le cadre du négoce direct. Un cadre juridique clair et un gardien sévère de la bourse s'avéreront nécessaires pour garantir la confiance dans ce marché.

London Economics ajoute toutefois : « *However, it is important to point out that the creation of a central and transparent wholesale electricity market place does not guarantee in itself that the market will become more competitive as it does not address the fundamental issue of lack of competition in generation and supply.* » (p. 184).

C. Obstacles légaux, réglementaires, politiques

a) Les compétences

En Belgique, certains aspects de l'organisation du marché de l'électricité relèvent de la compétence des

noten tot 1 170 mW op de Belgische veiling kopen. Deze hoeveelheid stemt overeen met de capaciteit op de noordgrens. Omdat elektriciteit in Nederland duurder is, verwachten we dat bijna het volledige veilingaanbod op de Nederlandse markt zal terechtkomen. Daardoor gaat de doelstelling van de veiling verloren. »

De periode tussen de veiling en de effectieve levering is een knelpunt, aangezien geen enkele grootverbruiker of leverancier het zich kan permitteren om voor zijn volledige behoeftes te wachten tot de veiling. Indien hij er niet in slaagt zijn benodigde hoeveelheid elektriciteit aan te kopen op de veiling tegen een redelijke prijs, heeft hij maar drie maanden meer om het verschil te proberen bij te passen. Dit zal hem nog veel meer kosten. Vandaar dat elke leverancier of industrieel de VPP maar als « extraatje » voor zijn ganse aankoopportfolio zal gebruiken.

— Contantmarkt

In september 2004 werd de oprichting van NV Belpex, een contantmarkt voor energieproducten in België, officieel aangekondigd. Drie Europese elektriciteitsbeurzen, Belpex, APX en Powernext, zouden aan elkaar worden gekoppeld met een mechanisme voor de handel in elektriciteit aan andere leveranciers of grote bedrijven aangesloten op het hoogspanningsnet. Een dergelijke gereguleerde en vooral anonieme handel zal naar alle verwachtingen de elektriciteitsmarkt transparanter maken en voor een meer economisch verantwoorde prijsvorming zorgen. Er zou een gelijkwaardige behandeling moeten zijn van alle marktparticipanten. Een goede prijsvorming op de groothandelsmarkten voor elektriciteit is een belangrijke voorwaarde voor de goede werking van geïntegreerde markten. Ook op de OTC-handel kunnen op die manier concurrentiële contracten worden afgesloten. Er zal nood blijken aan een duidelijke juridische omgeving en een sterke beurswaakhond om het vertrouwen in deze markt te garanderen.

London Economics voegt daar evenwel aan toe : « *However, it is important to point out that the creation of a central and transparent wholesale electricity market place does not guarantee in itself that the market will become more competitive as it does not address the fundamental issue of lack of competition in generation and supply.* » (p. 184).

C. Wettelijke, regulatorische, politieke belemmeringen

a) De bevoegdheden

In België zijn zowel de federale overheid als de gewestelijke overheden bevoegd voor bepaalde as-

pouvoirs publics tant fédéraux que régionaux. L'autorité fédérale est responsable du transport de haute tension, de la production et de la tarification (voir la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité). Les régions sont responsables, quant à elles, de la gestion du réseau de distribution.

Cette «réalité belge» constitue déjà en soi un sérieux obstacle à la réalisation d'un véritable marché libéralisé. Les acteurs sur le «marché belge» doivent tenir compte de l'intervention de quatre régulateurs différents. Pour un petit pays comme la Belgique, cette situation pose problème, en ce sens qu'elle engendre une augmentation des frais fixes des entreprises et donc, potentiellement, une entrave au libre accès au marché.

b) Le rythme de la libéralisation au nord et au sud

Le fait que la libéralisation s'effectue à un rythme différent dans le nord et dans le sud du pays pose également des problèmes en termes d'accès au marché, surtout pour les petites entreprises qui disposent de moins de moyens pour faire face à cette réalité du marché.

c) Les différences réglementaires

Les acteurs du marché doivent tenir compte de la loi et des décrets sur l'électricité.

La différence de réglementation entre le nord et le sud qui suscite les plus vives critiques porte sur le système des certificats verts (ou certificats pour la production d'électricité verte). Les certificats verts sont accordés aux producteurs d'électricité verte dont les installations de production possèdent une garantie d'origine. À la réglementation fédérale s'ajoutent celles, toutes différentes, qui s'appliquent en Région flamande, en Région wallonne et en Région bruxelloise.

La diversité des réglementations et des codes techniques fait augmenter les frais d'accès pour les entreprises qui veulent déployer leurs activités dans toutes les régions de notre petit pays. Les critères d'octroi ne sont du reste pas clairs.

d) Insécurité légale et régulateur

Des frais tels que les taxes ou les redevances peuvent évoluer rapidement lorsque le cadre réglementaire, régulateur, décretaal ou légal est modifié. Une nouvelle coalition gouvernementale fera peut-être des choix politiques différents, dont les acteurs du marché subiront les conséquences financières. Ce facteur accroît leur incertitude.

pecten van de organisatie van de elektriciteitsmarkt. De federale overheid is bevoegd voor het hoogspanningstransport, de productie en de tarieven (cf. de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt). De Gewestelijke overheden zijn bevoegd voor het distributienetbeheer.

Deze «Belgische realiteit» is op zich al een ernstige belemmering om te komen tot een werkelijke ge-liberaliseerde markt. Spelers op de «Belgische markt» moeten rekening houden met het optreden van vier verschillende regulatoren. Voor een klein land als België is dit een probleem. Het verhoogt de vaste kosten van de ondernemingen en kan dus de vrije toegang tot de markt belemmeren.

b) Het liberaliseringstempo in noord en zuid

Ook het gegeven dat de liberalisering in noord en zuid aan een verschillend tempo wordt doorgevoerd zorgt voor problemen voor de markttoegang, zeker voor kleinere ondernemingen met minder middelen om deze marktrealiteit aan te kunnen.

c) De verschillen in regelgeving

De marktspelers moeten rekening houden met de elektriciteitswet en elektriciteitsdecreten.

Het meest bekritiseerd verschil in regelgeving tussen noord en zuid betreft het systeem van de groene certificaten (of groene stroomcertificaten). De groene stroomcertificaten worden toegekend aan de producenten van groene elektriciteit waarvan de productie-installaties een garantie van oorsprong bezitten. Er bestaan federale regelingen, zowel als verschillende regelingen in het Vlaams, Waals en Brussels Gewest.

Verschiedende regelingen en technische codes verhogen de toegangskosten voor ondernemingen die in alle gewesten van het kleine België actief willen zijn. De criteria voor de toekenning zijn overigens niet duidelijk.

d) Wettelijke en regulatorische onzekerheid

Kosten, zoals taksen en vergoedingen kunnen snel veranderen wanneer het reglementair, regulatorisch, decretaal of wettelijk kader wijzigt. Een nieuwe regeringscoalitie maakt mogelijks andere beleidskeuzes met financiële gevolgen voor de marktparticipanten. Dit gegeven vergroot hun onzekerheid.

Actuellement, les régulateurs ne possèdent pas de véritable pouvoir. La seule compétence réelle de la CREG, par exemple, consiste à approuver les tarifs de transport et de distribution. Pour le reste, la CREG est essentiellement un organe consultatif qui veille à l'application correcte des lois et des règlements (*cf.* le chapitre VI de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité).

La solution pourrait consister à limiter les prérogatives des diverses autorités à une réglementation-cadre, à attribuer une plus grande part du pouvoir aux régulateurs et à ne plus laisser l'exercice de ce pouvoir aux décideurs politiques. Les régulateurs devraient aussi être beaucoup mieux préservés des influences politiques. Ils devraient en outre avoir pour mission de forcer, si nécessaire, le bon fonctionnement du marché, comme cela se fait dans d'autres pays.

e) La politique du « chacun pour soi »

Le syndrome *NIMBY* est bien connu en politique. La vague de protestation suscitée par le projet d'implantation d'un parc d'éoliennes à la côte belge, au motif qu'il gâcherait la vue sur la mer, est encore présente dans toutes les mémoires. On ne sait pas toujours clairement comment les autorités politiques réagiront à une protestation de riverains. C'est là une source d'incertitude supplémentaire pour les opérateurs du marché.

f) Politique d'autorisation

La construction d'une nouvelle unité de production ou l'extension d'une unité existante requiert une autorisation fédérale. C'est le ministre (un politique) qui décide en dernier ressort (arrêté royal du 11 octobre 2000 relatif à l'octroi des autorisations individuelles couvrant l'établissement d'installations de production d'électricité). Il en résulte une incertitude (plus que dans d'autres pays de l'UE), notamment lorsqu'il s'agit de rédiger les plans d'entreprise des nouveaux arrivants.

g) La fiscalité

Les divers prélèvements et taxes influencent considérablement le niveau des prix et le degré de concurrence sur le marché. Ces prélèvements et taxes représentent déjà près de 10% de la facture du consommateur.

Le financement d'initiatives d'inspiration politique, comme la mise à disposition gratuite d'électricité, a des effets très néfastes sur la facture de la plupart des consommateurs. Celui qui consomme peu ne paiera

De regulatoren hebben vandaag geen echte macht. De enige echte bevoegdheid van bijvoorbeeld de CREG bestaat in het goedkeuren van de transport- en distributietarieven. Voor het overige is het vooral een adviesorgaan en ziet het toe op de correcte toepassing van de wetten en de reglementen (*cf.* hoofdstuk VI van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt).

Een oplossing zou erin kunnen bestaan dat de diverse overheden zich beperken tot kaderregelgeving en de regulatoren een groter deel van de macht te geven en deze niet langer door de politieke besluitvormers te laten uitoefenen. De regulatoren zouden ook veel onafhankelijker moeten staan ten opzichte van politieke beïnvloeding. Bovendien zou de regulator, zoals in andere landen het geval is, als missie moeten hebben om de goede marktwerking desnoods te forceren.

e) De kerktorenpolitiek

Het *NIMBY*-syndroom is geen onbekend gegeven in de politiek. Het protest rond het inplanten van windmolenparken voor de kust, omdat ze het zicht op de zee zouden vergallen, ligt nog vers in het geheugen. Het is niet altijd duidelijk hoe de politiek op bewonersprotest zal reageren. Voor marktspelers een extra bron van onzekerheid.

f) Vergunningsbeleid

Voor de bouw van een productie-eenheid of de uitbreiding van een bestaande productie-eenheid is een federale vergunning nodig. Het is de minister (een politicus) die uiteindelijk beslist (Koninklijk besluit van 11 oktober 2000 betreffende de toekenning van individuele vergunningen voor de bouw van installaties voor de productie van elektriciteit). Dit zorgt voor onzekerheid (meer dan in andere landen van de EU), onder andere bij het opstellen van businessplannen van nieuwkomers.

g) De fiscaliteit

De verschillende heffingen en taksen hebben een belangrijke invloed op het prijsniveau en de mate van concurrentie op de markt. Voor de consument maken heffingen en taksen al bijna tien procent uit van de factuur.

De financiering van politiek-geïnspireerde initiatieven zoals het aanbieden van gratis stroom hebben een zeer nefaste invloed op de factuur van de meeste consumenten: «Wie weinig verbruikt, zal weinig

guère de frais de distribution. Il pourra bénéficier pleinement de l'avantage que lui vaut cette quantité d'électricité gratuite. En revanche, celui qui consomme relativement plus payera davantage de frais de distribution, ce qui réduit l'avantage que constituaient pour lui les 100 kWh d'électricité gratuite. À un moment donné, cet avantage est complètement annulé et la facture énergétique globale est même plus élevée. Cette conclusion est également partagée par l'association de défense des consommateurs *Test Achats*, qui recommande donc de supprimer la fourniture d'électricité gratuite.

La VREG admet sans problème qu'on ne sait pas exactement où se situe la frontière entre ceux qui tirent avantage du système et ceux qui sont lésés par celui-ci. Sans compter que ce système a entraîné des différences de prix considérables entre la Flandre et la Wallonie.

Au *Gedis*, l'association flamande des gestionnaires de réseaux de distribution, on affirme que le client moyen ne retire normalement aucun bénéfice du système de fourniture d'électricité gratuite. Le petit consommateur y trouvera certainement son avantage, ce qui est d'ailleurs l'objectif du système. Mais plus la consommation est importante, plus la facture finale augmente, sous l'effet des coûts de distribution. Cet élément de la politique de gratuité est discrètement occulté (1).

Lorsqu'on lit de telles affirmations et qu'on y ajoute le surcoût opérationnel que cela représente tant pour les gestionnaires de réseaux de distribution que pour les fournisseurs, on peut se demander si ce système ne coûte pas plus qu'il ne rapporte.

En Flandre, il faudra bientôt tenir compte également de la taxe Elia.

Étant donné que la libéralisation entraîne une perte de revenus de dividendes pour les communes, mais que celles-ci n'ont généralement pas souhaité augmenter les taxes communales, elles ont demandé des compensations sous la forme d'une intervention des autorités supérieures. C'est pourquoi le gouvernement fédéral a pris une initiative baptisée «prélèvement Elia» (taxe sur le transport de l'électricité). Le transfert aux communes de la part d'une région déterminée ne sera possible que si le revenu de la cotisation fédérale est généré dans la région à laquelle appartiennent ces communes. La cotisation générée dans une région sera dès lors intégralement ristournée aux communes de cette région. Chaque région a la possibilité d'exonérer les assujettis partiellement ou intégralement de la cotisation fédérale. De cette manière, les régions qui ont déjà introduit leur propre réglementation pour compenser la perte des revenus ou qui souhaitent

distributiekosten hebben. Hij kan ten volle genieten van het voordeel van de hoeveelheid gratis stroom. Wie echter relatief meer verbruikt, zal daarentegen meer distributiekosten betalen. Het voordeel van de 100 kWh gratis stroom neemt daardoor af. Op een bepaald moment wordt dit voordeel volledig weggeveegd en stijgt de totale energiefactuur zelfs. Een conclusie die ook gedeeld wordt door de consumentenvereniging *Test-Aankoop*. Schaf de gratis stroom dus liever af, heet het daar.

De VREG geeft grif toe «dat men niet weet waar de grens ligt tussen wie zijn voordeel doet of in het nadeel is. Alhoewel het systeem anderzijds wel tot aanzienlijke prijsverschillen geleid heeft tussen Vlaanderen en Wallonië.»

Bij *Gedis*, de vereniging van distributienetbeheerders, wordt gesteld dat «de modale klant normaal geen voordeel doet aan het systeem van gratis stroom. De kleine verbruiker zal zeker beter af zijn, dat is ook de bedoeling van het systeem. Maar hoe groter je verbruik, hoe sterker je eindfactuur zal stijgen door de inbreng van de distributiekosten. En dat is een gegeven dat in het gratis-beleid discreet toegedekt wordt.» (1)».

Indien men deze statements leest, en men voegt er nog eens de extra operationele kost aan toe bij zowel de DNB's als de leveranciers, dan kan men zich de vraag stellen of het systeem niet meer kost dan het opbrengt.

In Vlaanderen wordt hier weldra nog de Elia-taks gevoegd.

Omdat de gemeenten door de liberalisering inkomsten uit dividend verliezen, maar over het algemeen niet wensten over te gaan tot een verhoging van de gemeentelijke belastingen wensten zij compensaties te bekomen door middel van tussenkomst van de hogere overheden. De federale regering heeft daarom een initiatief genomen dat bekend is geworden onder de naam Elia-heffing (een belasting op het transport van elektriciteit). De toewijzing aan de gemeenten van een welbepaald gewest zal slechts kunnen geschieden voor zover de opbrengst van de federale bijdrage is gelokaliseerd in het gewest waartoe de gemeenten behoren. De heffing die gegenereerd wordt in één gewest zal dan ook integraal terugvloeien naar de betrokken gemeenten van het gewest. Elk gewest heeft de mogelijkheid om de heffingsplichtige geheel dan wel gedeeltelijk vrij te stellen ten aanzien van de federale bijdrage. Dit moet het mogelijk maken dat de

(1) *Gazet van Antwerpen*, 11 juin 2004.

(1) *Gazet van Antwerpen*, 11 juni 2004.

instaurer d'autres règles ne sont pas obligées de participer à ce système fédéral.

Du côté flamand, la VREG a elle aussi souligné que l'introduction du «prélèvement Elia» permettrait de réduire les effets de la libéralisation. Certaines organisations de défense d'intérêts (*Test Achats*, la Ligue des familles flamande, l'UNIZO) attirent l'attention sur le fait que le prélèvement Elia représente, pour les familles, les consommateurs particuliers et les PME de Flandre, une nouvelle taxe qui vient s'ajouter aux actuels prélèvements et cotisations flamands et fédéraux sur la consommation d'électricité.

Solutions

Selon le bureau d'étude *London Economics*, il faut porter toute son attention sur le démantèlement de l'intégration verticale. Premièrement, il est nécessaire de couper le lien entre Electrabel et Elia: «*There exists no sound economic reason why an electricity generator, trader and supplier should also own part of the transportation grid, while there are good economic reasons why they should not.*»

Deuxièmement, il faut s'atteler à démanteler les activités techniques d'Electrabel dans les intercommunales mixtes: «*The worrisome link here is between ECS and the DSOs (...)*».

Autrement dit, la condition essentielle de la libéralisation du marché est la scission entre, d'une part, Electrabel et, d'autre part, (1) le gestionnaire du réseau de transport Elia et, plus tôt que prévu, (2) les divers gestionnaires de réseau de distribution (essentiellement les intercommunales mixtes).

Par ailleurs, les dispositions du chapitre III de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité laissent à penser que le législateur voulait que le gestionnaire du réseau de transport soit indépendant.

Selon le bureau d'études *London Economics*, l'étape suivante devrait être celle-ci: «*The other potential structural remedy that would assist in addressing Electrabel's vertical integration would be ownership separation of Electrabel into independent generation, trading and supply companies.*» Et le bureau d'ajouter toutefois: «*While such a step would clearly establish a level playing field in the trading and supply market, it would still leave a dominant player in the generation market, which is the most critical structural issue facing the Belgian electricity sector.*»

Il faut donc s'attaquer à la position dominante d'Electrabel sur le marché de la production, car elle constitue le cœur des problèmes structurels du mar-

gewesten die reeds een eigen regeling hebben ingevoerd ter compensatie van het inkomstenverlies, of een andere regeling wensen, niet verplicht zijn te participeren in dit federaal systeem.

Langs Vlaamse zijde heeft ook de VREG er op gewezen dat de invoering van de zogenaamde Elia-heffing, de effecten van de liberalisering verkleint. Belangenorganisaties (*Test-Aankoop*, de Gezinsbond, UNIZO) wijzen erop dat de Elia-heffing voor de Vlaamse gezinnen, particuliere verbruikers en KMO's een nieuwe belasting betekent, bovenop de reeds bestaande Vlaamse en federale heffingen en bijdragen op elektriciteitsgebruik.

Oplossingen

Volgens het studie bureau *London Economics* moet zoveel mogelijk aandacht gaan naar de afbouw van de verticale integratie. In de eerste plaats moet de band tussen Electrabel en Elia worden doorgeknipt: «*There exists no sound economic reason why an electricity generator, trader and supplier should also own part of the transportation grid, while there are good economic reasons why they should not.*»

Ten tweede moet de aandacht zich toespitsen op de afbouw van de technische activiteiten van Electrabel in de gemengde intercommunales: «*The worrisome link here is between ECS and the DSOs (...)*».

Met andere woorden is de belangrijkste voorwaarde om te komen tot een geliberaliseerde markt een breuk tussen Electrabel en (1) transmissiebeheerder Elia en sneller dan voorzien (2) de diverse distributienetbeheerders (voornamelijk gemengde intercommunales).

Overigens wijzen de bepalingen in Hoofdstuk III van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt erop dat de wetgever wou dat de transmissienetbeheerder onafhankelijk zou zijn.

Als volgende stap stelt het studie bureau *London Economics* voor: «*The other potential structural remedy that would assist in addressing Electrabel's vertical integration would be ownership separation of Electrabel into independent generation, trading and supply companies.*» Maar voegen zij er aan toe: «*While such a step would clearly establish a level playing field in the trading and supply market, it would still leave a dominant player in the generation market, which is the most critical structural issue facing the Belgian electricity sector.*»

De dominante positie van Electrabel in de productiemarkt, de kern van de structurele marktproblemen, moet dus aangepakt worden: «*To increase competi-*

ché: «*To increase competition in the Belgian electricity generation market, one potential remedy that could be considered is to break up Electrabel into a number of independent generation companies.*» (pp. 224-225). Le bureau d'études *London Economics* propose par conséquent de scinder la production d'Electrabel en trois ou quatre entreprises de taille égale.

On peut suivre l'exemple du Royaume-Uni à cet égard. La scission du producteur dominant y a entraîné une diminution des prix de l'électricité. En Italie aussi, le parc de production a été fragmenté.

Cette vision rencontre évidemment un écho favorable chez les concurrents d'Electrabel. «(traduction) Le succès ou l'échec de la libéralisation du marché de l'énergie dépend de la libéralisation du parc de production», selon André Jurres, l'administrateur délégué de Essent Belgium (*De Morgen*, 16 juin 2004). M. Jurres estime que le gouvernement a commis l'erreur de libéraliser le marché sans penser en même temps à accroître la concurrence dans le secteur de la production d'électricité. «Essent, notre société-mère néerlandaise, est née en 1999 de la fusion de trois entreprises provinciales d'intérêt public. Or, ces entreprises n'ont été autorisées à fusionner qu'à la condition de vendre une partie de leur parc de production. L'ironie de l'histoire veut que ce soit Electrabel qui ait à l'époque acheté les centrales électriques en question. La conséquence de la politique néerlandaise est qu'il existe actuellement plusieurs acteurs, qui détiennent chacun une partie de la production d'électricité. La concurrence y est plus âpre que dans notre pays. On y a suivi en fait le chemin inverse de celui emprunté chez nous par la Flandre», selon M. Jurres. «Aux Pays-Bas, on a d'abord libéralisé le marché de la production et l'on vient seulement d'ouvrir le marché au consommateur. Chez nous, on a fait exactement l'inverse: on a d'abord libéralisé le marché pour le consommateur, sans penser à la production.»

La présente proposition de loi est soutenue par plusieurs autres instances, notamment par :

— la Febeliec, la Fédération belge des grands consommateurs industriels d'énergie, qui trouve pour sa part dans l'étude une preuve que sa critique à l'égard de la position dominante d'Electrabel est fondée. Selon la Febeliec, cette étude démontre que l'organisation actuelle du marché n'est pas crédible et rebute de nouveaux investisseurs potentiels;

— les syndicats, qui estiment que des mesures structurelles visant à modifier la structure de propriété de l'acteur dominant qu'est Electrabel sont indispensables. Les syndicats CSC et FGVB estiment que les consommateurs paient leur énergie trop cher alors que l'acteur dominant réalise des bénéfices comme jamais auparavant.

tion in the Belgian electricity generation market, one potential remedy that could be considered is to break up Electrabel into a number of independent generation companies.» (p. 224-225). Bureau London Economics stelt daarom voor dat om de productie van Electrabel op te splitsen over drie of vier even grote bedrijven.

Het Verenigd Koninkrijk geldt in dit verband als voorbeeld. Daar ging de opsplitsing van de dominante producent gepaard met een daling van de elektriciteitsprijzen. Ook in Italië vond een opdeling van het productiepark plaats.

Deze visie vindt uiteraard weerklank bij de concurrenten van Electrabel. «De liberalisering van de energiemarkt staat of valt met de liberalisering van het productiepark», zegt André Jurres, de gedelegeerd bestuurder van Essent België (*De Morgen*, 16 juni 2004). Volgens Jurres heeft de regering de fout gemaakt de markt te liberaliseren zonder ook te denken aan meer concurrentie in de elektriciteitsproductie. «Essent, ons Nederlandse moederbedrijf, ontstond in 1999 na de fusie van drie provinciale nutsbedrijven. Maar ze mochten enkel fuseren als ze een deel van hun productiepark verkochten. Ironisch genoeg heeft Electrabel toen die elektriciteitscentrales opgekocht. Het gevolg van het Nederlandse beleid is wel dat er nu een paar spelers zijn, die elk een deel van de elektriciteitsproductie in handen hebben. De concurrentie speelt er meer dan in ons land. Men heeft er eigenlijk de omgekeerde beweging gemaakt dan hier in Vlaanderen», zegt Jurres. «In Nederland heeft men eerst de productiemarkt geliberaliseerd en pas nu wordt de markt voor de consument geopend. Bij ons is het precies omgekeerd geweest: men heeft eerst de markt voor de consument geliberaliseerd, zonder te denken aan de productie.»

Dit voorstel wordt door diverse andere instanties ondersteund, zoals bijvoorbeeld door :

— Febeliec, de federatie van Belgische industriële elektriciteitsverbruikers, van haar kant vindt in de studie een bewijs voor haar kritiek op de dominante positie van Electrabel. Volgens Febeliec toont deze studie aan dat de huidige marktorganisatie ongeloofwaardig is, en nieuwe potentiële investeerders afschrikt.

— De vakbonden, die vinden dat er structurele maatregelen nodig zijn die ingrijpen in de eigendomsstructuur van dominante speler Electrabel. De vakbonden ACV en ABVV menen dat de consumenten te veel betalen voor hun energie terwijl de dominante speler winst maakt als nooit tevoren.

C'est cette opération que les auteurs de la présente proposition de loi entendent mener à bien.

Ils veulent en outre combattre la fiscalisation du marché de l'énergie, en l'occurrence en abrogeant plusieurs articles de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, notamment ceux permettant la création de la taxe dite Elia.

Pour les PME flamandes, il s'agit d'une taxe nouvelle qui vient s'ajouter à toutes celles qui grèvent déjà la consommation d'électricité. L'UNIZO a calculé que pour une PME de taille relativement modeste, dont la consommation d'électricité s'élève à 50 mégawatt/heure, la taxe Elia représenterait une imposition supplémentaire de 246 euros par an. Pour les PME dont la production nécessite une grande quantité d'énergie, ce montant pourrait facilement atteindre 2 455 euros par an.

Selon la VREG, les taxes et autres prélèvements publics (sans compter la taxe Elia) constituent déjà 10 % de la facture d'électricité du citoyen flamand. Les fonds servent notamment à financer des mesures d'économie d'énergie telles que la distribution gratuite de lampes économiques, et des mesures sociales, comme le placement de compteurs à budget et le tarif social pour les moins nantis.

Conclusion

Sur un marché local, le prix à payer par le consommateur particulier ou industriel, ne peut descendre à un niveau acceptable que si une concurrence suffisante est possible.

L'on peut rappeler que le gouvernement fédéral a décidé, lors du Conseil des ministres de Gembloux, qu'un quart de la capacité de production en Belgique devait être accessible à plusieurs acteurs du marché.

OBJECTIF DE LA PRÉSENTE PROPOSITION DE LOI

(1) Scission de la société Electrabel SA

La présente proposition de loi vise à démanteler la position dominante d'Electrabel sur le marché belge au moyen de la procédure de scission et de démantèlement de l'intégration verticale des sociétés qui s'occupent non pas de production, mais d'autres activités nécessaires sur le marché de l'électricité.

L'auteur espère ainsi améliorer les conditions de la concurrence sur le marché, de manière à permettre l'application de tarifs moins élevés pour les différentes catégories de consommateurs, et ce nonobstant les

Het is deze operatie die de indieners met dit wetsvoorstel willen doorvoeren.

Verder wensen de indieners de fiscalisering van de energiemarkt tegen te gaan, *in casu* door het opheffen van een aantal artikelen uit de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, onder meer deze die de invoering van de zogenaamde Elia-taks mogelijk maakt.

Voor de Vlaamse KMO's is het een nieuwe belasting bovenop de bestaande heffingen op stroomverbruik. UNIZO becijferde dat voor een gemiddelde kleine kmo met een stroomverbruik van 50 megawattuur de Elia-taks een extra belasting betekent van 246 euro per jaar. Voor kmo's die heel wat energie nodig hebben voor hun productie loopt dat bedrag al snel op tot 2 455 euro per jaar.

Volgens de VREG maken taken en overheidsheffingen (exclusief de Elia-taks) al tien procent uit van de elektriciteitsrekening van de Vlaamse burger. Het geld dient onder meer om energiebesparende maatregelen, zoals de uitdeling van gratis spaarlampen, en sociale maatregelen, zoals de plaatsing van budgetmeters en het sociaal tarief voor minder begoeden, te financieren.

Conclusie

Enkel wanneer op een lokale markt voldoende concurrentie mogelijk is kan de prijs voor de consument, particulier of industrieel, dalen naar een aanvaardbaar niveau.

Men kan er op wijzen dat de federale regering op de Ministerraad in Gembloux heeft beslist dat een kwart van de productiecapaciteit in België toegankelijk moet worden voor diverse marktspelers.

DOELSTELLING VAN DIT WETSVOORSTEL

(1) Splitsing van de vennootschap Electrabel NV

Dit wetsvoorstel beoogt de afbouw van de dominante positie van Electrabel op de Belgische markt door middel van de procedure van de splitsing en de afbouw van de verticale integratie in vennootschappen die niet instaan voor productie, maar voor andere op de elektriciteitsmarkt noodzakelijke activiteiten.

De indiener hoopt hiermee de mededingingsomstandigheden op de markt te verbeteren, waardoor ondanks structurele problemen (met name de capaciteit van de interconnectie) en de fiscale omstandig-

problèmes structurels (notamment la capacité d'interconnexion) et le contexte fiscal.

Cette opération radicale est justifiée par l'intérêt général (ainsi que l'exige d'ailleurs l'article 1^{er} du premier protocole additionnel de la CEDH: «Toute personne physique ou morale a droit au respect de ses biens. Nul ne peut être privé de sa propriété que pour cause d'utilité publique et dans les conditions prévues par la loi et les principes généraux du droit international. Les dispositions précédentes ne portent pas atteinte au droit que possèdent les États de mettre en vigueur les lois qu'ils jugent nécessaires pour réglementer l'usage des biens conformément à l'intérêt général ou pour assurer le paiement des impôts ou d'autres contributions ou des amendes.»

Selon l'auteur de la présente proposition, on sert également par la même occasion l'intérêt particulier de nombreux acteurs concernés: les sociétés concurrentes, les pouvoirs publics et, surtout, les consommateurs, parmi lesquels des entreprises (petites et moyennes) qui ont déjà beaucoup de peine à faire face à la concurrence étrangère. On accorde en effet beaucoup d'attention à la problématique des coûts élevés du travail dans notre pays, mais le niveau extrêmement élevé des coûts énergétiques est un problème au moins aussi important pour les entreprises.

(2) Démantèlement de l'intégration verticale de la société Electrabel SA

L'intégration verticale dans des activités autres que la production est néfaste à la libre concurrence.

(3) Abrogation de certaines dispositions fiscales (dans le cadre de la cotisation fédérale et de la taxe Elia).

(4) Abrogation de la législation relative à la sortie du nucléaire.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

La société Electrabel SA doit être scindée au plus tard un an après l'entrée en vigueur de la présente loi, afin de permettre la mise en place d'un marché libre en Belgique. Le régime proposé est celui défini à l'article 674 du Code des sociétés; scission par constitution «sans que toutes les sociétés transférantes cessent d'exister» (article 677). L'inexécution de cette opération est sanctionnée par la perte de la personnalité juridique.

heden lagere tarieven voor de diverse groepen van consumenten mogelijk worden.

Deze «drastische» operatie wordt verantwoord vanuit het algemeen belang (zoals overigens wordt vereist in artikel 1 van het eerste aanvullend protocol van het EVRM: «Iedere natuurlijke of rechtspersoon heeft recht op het ongestoord genot van zijn eigendom. Aan niemand zal zijn eigendom worden ontnomen behalve in het algemeen belang en onder de voorwaarden voorzien in de wet en in de algemene beginselen van internationaal recht. De voorgaande bepalingen tasten echter op geen enkele wijze het recht aan, dat een Staat heeft om die wetten toe te passen, die hij noodzakelijk oordeelt om het gebruik van eigendom te reguleren in overeenstemming met het algemeen belang of om de betaling van belastingen of andere heffingen of boeten te verzekeren.»).

De indieners zien hiermee ook het particulier belang van talrijke betrokkenen gediend: concurrerende vennootschappen, overheid, zeer zeker de consument, waaronder (kleine en middelgrote) bedrijven die het reeds zeer moeilijk hebben om te concurreren met het buitenland. Er wordt immers veel aandacht besteed aan de problematiek van de hoge arbeidskosten in ons land, maar extreem hoge energiekosten zijn minstens een even groot probleem voor ondernemingen.

(2) Afbouw van de verticale integratie van de vennootschap Electrabel NV

De verticale integratie in andere activiteiten dan productie is nefast voor de vrije mededinging.

(3) Opheffen van bepaalde fiscale bepalingen (in het kader van de federale bijdrage en de elia-heffing).

(4) Opheffen van de wetgeving betreffende de uitstap uit kernenergie.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

De vennootschap Electrabel NV dient ten laatste één jaar na de inwerkingtreding van deze wet te worden gesplitst, teneinde de creatie van een vrije markt in België tot stand te brengen. De regeling die wordt voorgesteld is deze zoals beschreven in artikel 674 van het wetboek van vennootschappen; splitsing door oprichting «zonder dat alle overdragende vennootschappen ophouden te bestaan» (artikel 677). De sanctie voor het niet doorvoeren van deze operatie is het verlies van rechtspersoonlijkheid.

Electrabel continue donc à exister en tant que personne morale distincte dotée de son nom propre. Elle jouit d'une notoriété certaine, dans laquelle elle a beaucoup investi. Même si elle occupera ainsi une position privilégiée, y compris après la scission (pour de nombreuses personnes, Electrabel est synonyme d'électricité), l'auteur de la présente proposition n'entend pas voir se perdre cet actif, à moins que la scission ne soit pas réalisée.

L'objectif est que deux nouvelles sociétés soient constituées à côté d'Electrabel.

La scission doit être achevée au plus tard un an et demi après l'entrée en vigueur de la loi.

Article 3

On applique la procédure définie dans le Code des sociétés, étant entendu que le ministre qui a l'Énergie dans ses attributions se substituera aux organes de gestion et à l'assemblée générale (*cf.* Livre XI. Restructuration de sociétés — Titre II. La réglementation des fusions, scissions et opérations assimilées — Chapitre III. Procédure à suivre lors de la scission de sociétés — Section II. Procédure de scission par constitution de nouvelles sociétés : art. 742-757).

Compte tenu de ce qui précède, les articles 751 et 752 du Code des sociétés ne seront pas applicables en l'espèce.

Article 4

Les diverses branches d'activités de la société Electrabel SA sont évaluées par un expert externe (expert-comptable, réviseur d'entreprise), qui tient compte, pour ce faire, de la valeur patrimoniale et de la valeur de rendement.

— La notion de « branches d'activités » s'entend ici au sens de l'article 680 du Code des sociétés : constitue une branche d'activités un ensemble qui, du point de vue technique et sous l'angle de l'organisation, exerce une activité autonome et est susceptible de fonctionner par ses propres moyens. L'auteur vise ici principalement les unités de production (centrales énergétiques).

— Une branche d'activités peut être évaluée sur la base de la valeur patrimoniale (bilan). Dans le cadre notamment de la décision (définitive?) du gouvernement de sortir de l'énergie nucléaire (*cf.* la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité), il faut aussi tenir compte de la valeur des différents actifs à terme. La valeur de l'entreprise est évidemment liée à la capacité de rendement future, au

Electrabel blijft dus als afzonderlijke rechtspersoon met eigen naam behouden. Electrabel geniet over een zekere merkbekendheid waarin veel werd geïnvesteerd. Ook al beschikt Electrabel hierdoor, zelfs na de splitsing, over een bevoorrechte positie (voor vele mensen is Electrabel een synoniem voor elektriciteit) willen de indieners dit actief niet verloren laten gaan, tenzij niet tot splitsing wordt overgegaan.

Bedoeling is dat er naast Electrabel twee NEWCO's worden opgericht.

De splitsing dient ten laatste anderhalf jaar na de inwerkingtreding van de wet voltrokken te zijn.

Artikel 3

De procedure beschreven in het Wetboek van vennootschappen wordt toegepast, met dien verstande dat de minister bevoegd voor Energie zich in de plaats zal stellen van de bestuursorganen en van de algemene vergadering (*cf.* Boek XI. Herstructurering van vennootschappen — Titel II. De regeling inzake fusies, splitsingen en gelijkgestelde verrichtingen — Hoofdstuk III. Te volgen procedure bij splitsing van vennootschappen — Afdeling II. Procedure bij splitsing door oprichting van nieuwe vennootschappen : artt. 742-757).

Gezien het voorgaande zijn de artikelen 751 en 752 van het Wetboek van vennootschappen hier niet van toepassing.

Artikel 4

De verschillende bedrijfstakken van de vennootschap Electrabel NV worden door een externe expert (accountant, bedrijfsrevisor) gewaardeerd waarbij rekening wordt gehouden met de vermogens- en rendementswaarde.

— De term « bedrijfstakken » dient hier begrepen te worden zoals bepaald door artikel 680 van het Wetboek van vennootschappen : een bedrijfstak is een geheel dat op technisch en organisatorisch gebied een autonome activiteit uitoefent en op eigen kracht kan werken. De indieners hebben hier vooral de productie-eenheden (energiecentrales) voor ogen.

— Een bedrijfstak kan worden gewaardeerd op basis van de vermogenswaarde (balans). Onder meer in het kader van de (definitieve?) beslissing van de regering om uit kernenergie te stappen (*cf.* de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie) moet men ook rekening houden met de waarde van de onderscheiden activa op termijn. De waarde van de onderneming is uiteraard gerelateerd aan de toekomst.

profil de risque général et à celui des diverses unités de production de l'entreprise. Il faut tendre, dans ce cadre, à une répartition équitable de ces actifs. Au moins 20 % de la valeur des branches d'activités ainsi calculée doit être intégrée dans une des sociétés concernées par la scission.

En ce qui concerne le patrimoine actuel total, il y a lieu également de prévoir une répartition équitable, proportionnelle et opérationnelle entre les diverses sociétés concernées.

Article 5

Cet article vise à protéger les (petits) investisseurs en actions Electrabel.

L'opération de scission peut entraîner d'importantes fluctuations des cours et créer un climat d'incertitude. Toute négociation sera interdite durant l'opération, jusqu'au moment où une partie des titres d'Electrabel auront été échangés contre des titres des nouvelles sociétés.

Le Roi est chargé de publier cette interdiction en temps utile. Il le fait d'une manière permettant de présumer que tous les investisseurs ont pu en prendre connaissance.

Les instruments financiers des nouvelles sociétés seront négociés sur un marché réglementé (pour autant que toutes les conditions soient remplies).

Article 6

Les actionnaires d'Electrabel qui ont des « liens étroits » avec une des sociétés sont tenus de transférer des titres à des personnes qui n'ont pas de tels liens avec la société en question, en conséquence de quoi aucune personne physique ou morale n'aura de liens étroits avec plus d'une des sociétés concernées par la scission. L'objectif est d'offrir à chacune des sociétés concernées la possibilité de mener une politique autonome par rapport aux autres et, par conséquent, de mettre en place un véritable marché libre, ouvert à la concurrence.

Le non-respect de cette obligation est sanctionné par la suspension des droits liés aux titres, jusqu'à ce que la condition soit remplie.

Il incombe au ministre qui a l'Énergie dans ses attributions de fixer le prix à appliquer, sur la base des informations dont il dispose. Ce faisant, il doit défendre autant que faire se peut les intérêts des associés et tenir compte du prélèvement spécial visé à l'article 7. Le ministre veille également à ce que le transfert ait effectivement lieu ou à ce que la sanction soit appliquée.

stige rendementscapaciteit, het algemeen risicoprofiel en dat van de diverse productie-eenheden van de onderneming. Er dient in dit kader te worden gestreefd naar een billijke opsplitsing van dergelijke activa. Van de aldus berekende waarde van de bedrijfstukken moet in één van de bij de splitsing betrokken bedrijven minimum 20 % worden ondergebracht.

Wat het totale actuele vermogen betreft moet ook in een billijke, evenredige en werkbare verdeling te worden voorzien over de diverse betrokken vennootschappen.

Artikel 5

Dit artikel beoogt de (kleine) belegger in Electrabel-aandelen te beschermen.

De splitsingsoperatie kan tot grote koersschommelingen leiden en voor onzekerheid zorgen. De verhandeling zal gedurende de operatie, en tot aan het ogenblik dat een gedeelte van de effecten van Electrabel in effecten van de Newco's worden omgeuild, verboden worden.

De Koning heeft de opdacht dit verbod tijdig bekend te maken. Hij doet dit op een wijze op basis waarvan mag worden vermoed dat alle beleggers er kennis kunnen van hebben nemen.

De financiële instrumenten van de Newco's zullen worden verhandeld op een gereguleerde markt (voor zover aan alle voorwaarden is voldaan).

Artikel 6

De aandeelhouders van Electrabel die een « nauwe band » hebben met één van de vennootschappen dienen effecten over te dragen aan personen die geen « nauwe band » hebben met de desbetreffende vennootschap, met als gevolg dat geen enkele natuurlijke of rechtspersoon over nauwe banden beschikt met meer dan één van de bij de splitsing betrokken vennootschappen. Bedoeling is alle betrokken vennootschappen de kans te geven om een van elkaar onafhankelijk beleid te voeren en bijgevolg een echte vrije markt met concurrentie tot stand te brengen.

De sanctie is de schorsing van de rechten verbonden aan de effecten, tot aan de voorwaarde is voldaan.

Het is de minister bevoegd voor Energie die op basis van de informatie waarover hij beschikt een prijs zal vaststellen. Hij moet daarbij de belangen van de vennoten maximaal behartigen en ook rekening houden met de bijzondere heffing, bepaald in artikel 7. De minister ziet ook toe dat de overdracht daadwerkelijk plaatsheeft of tot de sanctie wordt overgegaan.

Article 7

Deux ans après la scission il est appliqué, à charge des acheteurs des titres, un prélèvement unique et spécial s'élevant à 10 % du prix du transfert visé à l'article précédent.

Cette disposition ne compromet pas l'égalité de traitement entre les actionnaires, étant donné que le prélèvement est à charge de l'acheteur et que, pour fixer le prix de vente, le ministre doit tenir compte de ce prélèvement.

Ce n'est que lorsque le transfert n'a pas eu lieu que le prélèvement porte sur la partie des titres à l'origine du lien étroit, et est donc à charge des porteurs. Cela peut également être considéré comme une sanction supplémentaire frappant le non-respect de l'article 6, alinéa 1^{er}.

Ce prélèvement est justifié par le fait qu'en conséquence de cette opération, les nouvelles sociétés bénéficient d'un accès relativement peu coûteux au marché belge. Les frais (parmi lesquels une très large gamme de frais irrécupérables ou «*sunk costs*») auxquels elles auraient été exposées dans tout autre cas sont répercutés (partiellement et raisonnablement) dans le prélèvement de 10 % qui est effectué sur le prix fixé par le ministre.

Le produit de l'opération doit bénéficier au consommateur belge. Il est attribué sous la forme d'une restitution proportionnelle de la «cotisation fédérale» que les consommateurs ont payées antérieurement, à savoir l'année de la scission.

Article 8

Cet article insère une nouvelle définition dans la loi du 29 avril relative à l'organisation du marché de l'électricité, tout comme c'est le cas dans la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers. Il s'agit de la définition de «liens étroits»: «tout lien visé aux articles 11 à 14 du Code des sociétés, qui existe entre des personnes morales ou entre une personne physique et une personne morale.»

Soit dit en passant, le Code des sociétés définit les «sociétés liées et associées» de la manière suivante:

«Art. 11

Pour l'application du présent code, il faut entendre par:

1^o «sociétés liées à une société»:

a) les sociétés qu'elle contrôle;

Artikel 7

Op de verkoopprijs van de in het vorig artikel bedoelde overdracht wordt drie jaar na de splitsing een eenmalige en bijzondere heffing toegepast ten belope van 10 % ten laste van de kopers van de effecten.

Met deze bepaling komt de gelijke behandeling van de aandeelhouders niet in het gedrang aangezien de heffing ten laste komt van de koper en de minister bij het bepalen van de verkoopprijs met deze heffing rekening zal houden.

Enkel wanneer de overdracht niet heeft plaatsgevonden valt de heffing op het gedeelte van de effecten die leidt tot de nauwe band en dus ten laste van de houders. Dit kan ook als een bijkomende sanctie voor het niet naleven van de bepaling van artikel 6, eerste lid worden beschouwd.

Deze heffing is verantwoord omwille van het gegeven dat, als gevolg van deze operatie, nieuwkomers op redelijk «goedkope» wijze toegang krijgen tot de Belgische markt. De kosten (waaronder een zeer grote categorie van «sunk costs») die zij in elk ander geval zouden hebben moeten maken worden (gedeeltelijk en redelijk) gereflecteerd in de 10 % die op de prijs die de minister zal vaststellen wordt geheven.

De opbrengst moet de Belgische consument ten goede komen. Het wordt aangewend in de vorm van een evenredige restitutie van de «federale bijdrage» die de consumenten eerder, met name het jaar van de splitsing, hebben betaald.

Artikel 8

Dit artikel voegt een nieuwe definitie in de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt in, net zoals dit het geval is in de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten. Het gaat om de definitie van «nauwe banden»: «elke band bedoeld in de artikelen 11 tot 14 van het Wetboek van vennootschappen, die bestaat tussen rechtspersonen of tussen een natuurlijke persoon en een rechtspersoon;».

Terzijde, het Wetboek van Vennootschappen definieert de «Verbonden en geassocieerde vennootschappen» als volgt:

«Art. 11

Voor de toepassing van dit wetboek wordt verstaan:

1^o onder «met een vennootschap verbonden vennootschappen»:

a) de vennootschappen waarover zij een controlebevoegdheid uitoefent;

b) les sociétés qui la contrôlent;

c) les sociétés avec lesquelles elle forme un consortium;

d) les autres sociétés qui, à la connaissance de son organe d'administration, sont contrôlées par les sociétés visées sub a), b) et c);

2° « personnes liées à une personne », les personnes physiques et morales lorsqu'il y a entre elles et cette personne un lien de filiation au sens du 1°.

Art. 12

Il faut entendre par « société associée », toute société, autre qu'une filiale ou une filiale commune, dans laquelle une autre société détient une participation et sur l'orientation de laquelle elle exerce une influence notable.

Cette influence notable est présumée sauf preuve du contraire, si les droits de vote attachés à cette participation représentent un cinquième ou plus des droits de vote des actionnaires ou associés de cette société. Les dispositions de l'article 7 sont applicables.»

Article 9

Cet article — qui a une portée générale et est inséré dans la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité — vise au démantèlement de l'intégration verticale à un moment où celle-ci peut perturber le marché. De manière générale, il est interdit à un producteur dominant d'exercer, sur le marché belge de l'électricité et du gaz, d'autres activités qui n'ont pas un rapport direct avec la production d'électricité ou ne sont pas nécessaires dans le cadre de celle-ci.

En l'espèce, on parle de position dominante lorsque le producteur et les sociétés — ou les personnes physiques, dans le cas de « personnes liées à une personne » — qui lui sont liées ou associées disposent d'une part de marché de plus de 37% de la capacité totale de production sur le territoire belge.

Cette interdiction vaut donc aussi pour ces sociétés liées et associées ou personnes liées.

Dans pareil cas, ces personnes ne peuvent donc pas non plus avoir un lien étroit avec un autre acteur sur le marché de l'électricité ou du gaz (sociétés commerciales), à l'exception d'un producteur d'électricité (le producteur en question ou un autre producteur).

b) de vennootschappen die een controlebevoegdheid over haar uitoefenen;

c) de vennootschappen waarmee zij een consortium vormt;

d) de andere vennootschappen die, bij weten van haar bestuursorgaan, onder de controle staan van de vennootschappen bedoeld in a), b) en c);

2° onder « personen verbonden met een persoon », de natuurlijke en rechtspersonen die verbonden zijn met een persoon in de betekenis van het 1°.

Art. 12

Onder « geassocieerde vennootschap » wordt verstaan, elke andere vennootschap dan een dochtervennootschap of een gemeenschappelijke dochtervennootschap waarin een andere vennootschap een deelneming bezit en waarin zij een invloed van betekenis uitoefent op de oriëntatie van het beleid.

Behoudens tegenbewijs wordt deze invloed van betekenis vermoed indien de stemrechten verbonden aan deze deelneming één vijfde of meer vertegenwoordigen van het totaal aantal stemrechten van de aandeelhouders of vennoten van deze vennootschap. De bepalingen van artikel 7 zijn van toepassing.»

Artikel 9

Dit artikel — dat algemene gelding heeft en wordt ingevoegd in de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt — beoogt de afbouw van de verticale integratie op een ogenblik waarop die marktverstoring kan werken. Algemeen wordt het aan een dominante producent verboden om in België op de elektriciteits- en gasmarkt andere activiteiten uit te oefenen die niet rechtstreeks verband houden met of noodzakelijk zijn in het kader van de productie van elektriciteit.

Het dominantie-criterium wordt hier bereikt indien de producent en zijn geassocieerde of verbonden vennootschappen of, in geval van « personen verbonden met een persoon », ook natuurlijke personen, over een marktaandeel beschikt van meer dan 37% van de totale productiecapaciteit op het Belgisch grondgebied.

Hetzelfde verbod geldt dan ook voor deze verbonden en geassocieerde vennootschappen of verbonden personen.

Deze personen kunnen in dat geval ook geen nauwe band hebben met een andere speler op de elektriciteits- of gasmarkt (handelsvennootschappen), met uitzondering van een elektriciteitsproducent (de producent in kwestie of een andere producent).

Article 10

Cet article a la même finalité que l'article 9, pour ce qui concerne les fournisseurs d'électricité.

Article 11

Cet article prévoit l'abrogation définitive de l'article 12*bis* de la loi du 29 avril 1999. Tout d'abord, une taxe fédérale destinée à financer les communes est contraire à la logique de la réforme de l'État. Ensuite, il appartient aux communes elles-mêmes, ou, à tout le moins, aux régions, de faire en sorte de ne pas vivre au-dessus de leurs moyens une fois la libéralisation réalisée et le dividende immatériel supprimé.

Article 12

Cet article propose d'abroger l'article 230 de la loi-programme du 27 décembre 2004, qui insère le chapitre *Vbis* intitulé «Cotisation fédérale en vue de la compensation de la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité» (art. 22*bis*) et permet le prélèvement de la taxe Elia.

Articles 13 à 17

«Dans les quinze années à venir, au moins soixante nouvelles centrales nucléaires seront construites dans le monde, ce qui portera leur nombre à un peu plus de 500 et fera croître la part de l'énergie nucléaire dans la production d'électricité alors que, jusqu'il y a peu, on prévoyait une tendance à la baisse. Selon l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), les perspectives en matière d'énergie nucléaire sont «plus favorables» qu'on ne le supposait il y a cinq ans.» (1)

Selon l'auteur, notre pays doit revenir sur la décision de démanteler les centrales nucléaires. Il ne faut pas perdre de vue que sans ses centrales nucléaires, notre pays n'est pas en mesure de générer suffisamment d'électricité pour couvrir ses besoins. Cette électricité devra alors être achetée à l'étranger, où elle est produite en grande partie par des centrales nucléaires. Où est la logique?

Il convient, selon l'auteur, soit d'attendre une mesure générale au niveau européen, soit de tout laisser temporairement en l'état. Logiquement, l'UE doit continuer à aménager des sites destinés à accueillir les déchets nucléaires en provenance de toute l'UE.

(1) *De Morgen*, 3 mars 2005.

Artikel 10

Dit artikel beoogt hetzelfde resultaat als bepaald in artikel 9, wat betreft de leveranciers van elektriciteit.

Artikel 11

Dit artikel houdt de definitieve opheffing van het artikel 12*bis* van de wet van 29 april 1999 in. Ten eerste is een federale taks die gemeenten moet financieren in strijd met de logica van de staatshervorming. Ten tweede is het aan de gemeenten zelf, of minstens aan de gewesten, om na de liberalisering en het wegvallen van het immateriële dividend om de tering naar de nering te zetten.

Artikel 12

Dit artikel stelt voor om artikel 230 van de programmawet van 27 december 2004 op te heffen dit het Hoofdstuk *Vbis*. — Federale bijdrage die strekt tot de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt (art. 22*bis*) invoert en de Elia-heffing mogelijk maakt.

Artikelen 13 tot 17

«De komende vijftien jaar zullen er in de wereld minstens zestig nieuwe kerncentrales worden gebouwd, wat het aantal net boven de vijfhonderd zal brengen. Het aandeel van kernenergie in de elektriciteitsproductie zal daardoor weer stijgen, terwijl tot voor kort een dalende trend was voorspeld. Volgens het Internationaal Agentschap voor Atoomenergie (IAEA) zijn de vooruitzichten voor de nucleaire energie «gunstiger» dan vijf jaar geleden werd aangenomen.» (1)

Ons land moet volgens de indieners op de beslissing tot afbouw van de kerncentrales terugkomen. Laat ons niet uit het oog verliezen dat ons land zonder zijn kerncentrales onvoldoende elektriciteit kan opwekken voor onze behoeften. Deze elektriciteit moet dan in het buitenland worden aangekocht, waar die in belangrijke mate wordt opgewekt door kerncentrales. Waar is de logica?

Ofwel komt er naar de mening van de indieners een algemene Europese regel, ofwel moet alles — voorlopig — bij het oude blijven. De EU — dit is logisch — moet verder zorgen voor sites voor kernafval uit de hele EU.

(1) *De Morgen*, 3 maart 2005.

L'aspect environnemental revêt une grande importance dans la discussion en la matière, étant donné que les centrales nucléaires ne rejettent pas de gaz à effet de serre.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

La société Electrabel SA, dont le siège social est établi boulevard de la Régence n° 8, à 1000 Bruxelles, est scindée au plus tard un an après l'entrée en vigueur de la présente loi, conformément au régime de scission par constitution visé aux articles 674 et 677 du Code des sociétés, à défaut de quoi la personnalité civile de ladite société ne sera plus reconnue.

La scission visée à l'alinéa précédent ne met pas fin à l'existence de la société Electrabel SA.

Cet acte juridique porte création de deux nouvelles sociétés.

La scission doit avoir été réalisée au plus tard dix-huit mois après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 3

Le ministre qui a l'Énergie dans ses attributions détermine, après avoir pris l'avis de l'assemblée générale de la société Electrabel SA, la procédure à suivre conformément au livre XI, titre II, chapitre III, section II, du Code des sociétés et se substitue pour celle-ci aux organes de gestion et à l'assemblée générale de chacune des sociétés concernées par la scission.

Les articles 751 et 752 du Code des sociétés ne sont pas applicables à la procédure réglée par la présente loi.

Le ministre qui a l'Énergie dans ses attributions est également chargé de toutes les obligations découlant

Van groot belang is het milieuaspect in deze discussie. Kerncentrales stoten immers geen broeikasgassen uit.

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

De vennootschap Electrabel NV, waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is Regentlaan 8, te 1000 Brussel, wordt uiterlijk één jaar na de inwerkingtreding van deze wet gesplitst volgens de regeling van de splitsing door oprichting bepaald in de artikelen 674 en 677 van het wetboek van vennootschappen, bij gebreke waarvan de rechtspersoonlijkheid van de bedoelde vennootschap niet langer wordt erkend.

De vennootschap Electrabel NV houdt bij de in het vorige lid bedoelde splitsing niet op te bestaan.

Bij deze rechtshandeling worden twee nieuwe vennootschappen opgericht.

De splitsing dient uiterlijk achttien maanden na de inwerkingtreding van deze wet voltrokken te zijn.

Art. 3

De minister bevoegd voor Energie bepaalt, na advies van de algemene vergadering van de vennootschap Electrabel NV, de te volgen procedure in overeenstemming met Boek XI, Titel II, Hoofdstuk III, afdeling II van het wetboek van vennootschappen en treedt hierbij in de plaats van de bestuursorganen en de algemene vergadering van alle bij de splitsing betrokken vennootschappen.

De artikelen 751 en 752 van het Wetboek van vennootschappen zijn bij de in deze wet geregelde procedure niet van toepassing.

De minister bevoegd voor Energie zal tevens instaan voor alle verplichtingen die naar aanleiding

de l'acte juridique concerné en vertu de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 4

Les diverses branches d'activités de la société Electrabel SA font l'objet, par un réviseur d'entreprise ou un expert comptable externes désignés par le Roi, dans le délai déterminé par Lui, d'une évaluation motivée pour laquelle il est en tout cas tenu compte de la valeur patrimoniale comme de la valeur de rendement.

La proposition du réviseur d'entreprise ou de l'expert comptable externes, visée à l'alinéa 1^{er}, doit être approuvée par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres ou modifiée par un arrêté motivé et délibéré en Conseil des ministres.

Dans le cadre de la scission, le Roi veille à ce que les diverses branches d'activités basées en Belgique soient intégrées dans les sociétés concernées par la scission, à ce que la valeur des branches d'activités intégrées dans une des sociétés concernées par la scission représente au moins 20 % de la totalité de la valeur, visée à l'alinéa 1^{er}, des branches d'activités basées en Belgique et à ce que les diverses unités de production techniquement distinctes soient réparties équitablement.

Chacune des sociétés concernées par la scission disposera au terme de la scission d'une part aussi proportionnelle que possible des fonds propres et des fonds de tiers correspondant à l'actif scindé de la société Electrabel SA.

Art. 5

Durant la période comprise entre le début de la procédure de scission et le jour où les instruments financiers d'Electrabel auront été échangés, les titres négociables sur un marché réglementé au sens de l'article 2, 3^o, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers ne pourront pas être négociés sur un marché réglementé.

Le Roi détermine les modalités de publicité de cette interdiction.

Si le ministre des Finances, après avoir pris l'avis de la Commission bancaire, financière et des assurances, constate que les sociétés concernées par la scission remplissent les conditions leur permettant de faire

van de rechtshandeling voortvloeien uit de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen en haar uitvoeringsbesluiten.

Art. 4

De verschillende bedrijfstakken van de vennootschap Electrabel NV worden door een door de Koning aangewezen externe bedrijfsrevisor of accountant, binnen de door Hem bepaalde termijn, op gemotiveerde wijze gewaardeerd waarbij alleszins rekening wordt gehouden met zowel de vermogens- als met de rendementswaarde.

Het voorstel van de in het eerste lid bedoelde externe bedrijfsrevisor of accountant dient bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad te worden goedgekeurd of bij een in de Ministerraad overlegd en gemotiveerd besluit te worden gewijzigd.

In het kader van de splitsing zal de Koning er op toezien dat de verschillende in België gebaseerde bedrijfstakken worden ondergebracht in de bij de splitsing betrokken vennootschappen, met dien verstande dat de waarde van de in één van de bij de splitsing betrokken vennootschappen ondergebrachte bedrijfstakken minimum 20 % van de totaliteit van de in het eerste lid bedoelde waarde van de in België gebaseerde bedrijfstakken vertegenwoordigen en hierbij in het bijzonder een billijke verdeling van de diverse technisch verschillende productie-eenheden plaatsvindt.

Elke bij de splitsing betrokken vennootschap zal na het voltrekken van de splitsing over een zo evenredig mogelijk deel van het eigen en vreemd vermogen dat overeenstemt met het opgesplitst actief van de vennootschap Electrabel NV beschikken.

Art. 5

Gedurende de periode vanaf de aanvang van de procedure van de splitsing tot de dag waarop de financiële instrumenten van Electrabel werden geruild, zullen de effecten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereguleerde markt in de zin van artikel 2, 3^o, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten niet op een gereguleerde markt verhandeld kunnen worden.

De Koning bepaalt de wijze waarop dit verbod bekend wordt gemaakt.

Voor zover de minister van Financiën, na advies van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantie- en verzekeringstoezicht, vaststelt dat de bij de splitsing betrokken vennootschappen voldoen aan de voorwaarden voor

admettre leurs instruments financiers aux négociations sur un marché réglementé, une demande de négociations est déposée sans délai.

Art. 6

Les personnes qui, au terme de la scission, ont des liens étroits avec l'une ou l'autre des sociétés concernées par la scission, transfèrent, au plus tard un an après la scission, des titres à des personnes n'ayant pas de tels liens avec la société en question, en manière que, après le transfert, aucune personne physique ou morale n'ait de liens étroits avec plus d'une des trois sociétés concernées par la scission, à défaut de quoi tout droit lié à la partie des titres générant le lien étroit pour leur titulaire sera suspendu jusqu'à ce que la condition prévue au présent article soit remplie.

Le prix des titres à transférer visés à l'alinéa 1^{er} est fixé par le ministre qui a l'Énergie dans ses attributions en tenant compte de l'évaluation visée à l'article 4 et du prélèvement visé à l'article 7 et en veillant dans toute la mesure du possible à l'intérêt des associés visés à l'alinéa précédent.

Le ministre qui a l'Énergie dans ses attributions veille à ce que le présent article soit appliqué correctement.

Art. 7

Deux ans après la réalisation de la scission, il est appliqué, à charge des repreneurs des titres, un prélèvement unique et spécial de 10 % du prix des titres à transférer visés à l'article précédent.

Sans préjudice de l'alinéa précédent, le prélèvement spécial est appliqué également sur le prix des titres qui n'ont pas été transférés contrairement à ce qui est prescrit à l'article 6, alinéa 1^{er}.

Trois ans après la réalisation de la scission, le Roi restituera proportionnellement le montant du produit du prélèvement spécial aux utilisateurs finals sur la consommation desquels a été prélevée, l'année de la scission, la « cotisation fédérale » visée à l'article 12, § 5, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.

Art. 8

L'article 2 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, abrogé par la

de toelating van hun financiële instrumenten tot de verhandeling op een gereguleerde markt zal een vraag tot dergelijke verhandeling onverwijld worden ingediend.

Art. 6

De personen die na het voltrekken van de splitsing nauwe banden hebben met enige van de bij de splitsing betrokken vennootschappen, zullen ten laatste binnen de termijn van één jaar na het voltrekken van de splitsing effecten hebben overgedragen aan personen die in de desbetreffende vennootschap niet over dergelijke banden beschikken, in die mate dat na de overdracht geen enkele natuurlijke of rechtspersoon over nauwe banden beschikt met meer dan één van de drie bij de splitsing betrokken vennootschappen, bij gebreke waarvan elk recht verbonden aan het gedeelte van de effecten die de nauwe band doet ontstaan in hoofde van de houder geschorst wordt tot aan de voorwaarde van dit artikel is voldaan.

De prijs van de in het eerste lid bedoelde over te dragen effecten wordt bepaald door de minister bevoegd voor Energie, rekening houdend met de in artikel 4 bedoelde waardering, de in artikel 7 bedoelde heffing en waarbij het belang van de in het vorig lid bedoelde vennoten maximaal wordt behartigd.

De minister bevoegd voor energie ziet toe op de correcte uitvoering van dit artikel.

Art. 7

Op de prijs van de in het vorig artikel bedoelde over te dragen effecten wordt twee jaar na het voltrekken van de splitsing, een eenmalige en bijzondere heffing toegepast ten belope van 10 % ten laste van de overnemers van de aandelen.

Onverminderd het bepaalde in het voorgaande lid wordt de bijzondere heffing eveneens toegepast op de prijs van de effecten die in weerwil van de bepaling van artikel 6, eerste lid niet werden overgedragen.

De Koning zal het bedrag van de opbrengst ervan drie jaar na het voltrekken van de splitsing aanwenden in de vorm van een evenredige restitutie aan de eindafnemers op wiens verbruik de in artikel 12, § 5, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt bedoelde « federale bijdrage » in het jaar van de splitsing werd geheven.

Art. 8

Artikel 2 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, opgeheven

loi du 20 mars 2003, modifiée dernièrement par la loi du ..., est complété par la disposition suivante :

« 35° liens étroits : tout lien visé aux articles 11 à 14 du Code des sociétés, qui existe entre des personnes morales ou entre une personne physique et une personne morale; »

Art. 9

Il est inséré dans la même loi un article *7bis* rédigé comme suit :

« Art. *7bis*. — Il est interdit au producteur qui détient, seul ou conjointement avec les personnes physiques ou morales avec lesquelles il a des liens étroits, une part de marché de plus de 37% de la capacité totale de production sur le territoire belge, ainsi qu'auxdites personnes avec lesquelles il a des liens étroits, d'exercer en Belgique des activités qui n'ont pas de rapport direct avec la production d'électricité ou qui ne sont pas nécessaires dans le cadre de celle-ci.

Il est interdit aux personnes visées à l'alinéa précédent d'avoir un quelconque lien étroit avec une personne morale constituée en société commerciale et visée à l'article 2 de la présente loi ou à l'article 1^{er} de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations, à l'exception de celle visée à l'article 2, 1^o.

La part de la capacité de production du demandeur et des personnes physiques ou morales avec lesquelles il a des liens étroits dans la capacité totale de production est déterminée par la commission.

À compter du jour où la constatation de la domination du marché, visée à l'alinéa 1^{er}, est publiée par la commission au *Moniteur belge*, jusqu'au jour où la constatation de la fin de cette domination du marché est publiée par la commission au *Moniteur belge*, les personnes visées à l'alinéa 1^{er} qui détiennent une participation au sens de l'article 13 du Code des sociétés dans les sociétés visées à l'alinéa 2, ne peuvent exercer aucun droit dans lesdites sociétés. »

Art. 10

Il est inséré dans la même loi un article *7ter* rédigé comme suit :

« Art. *7ter*. — Il est interdit au fournisseur qui détient, seul ou conjointement avec les personnes physiques ou morales avec lesquelles il a des liens étroits, une part de marché de plus de 37% du marché

bij de wet van 20 maart 2003, laatst gewijzigd bij de wet van ..., wordt aangevuld als volgt :

« 35° nauwe banden : elke band bedoeld in de artikelen 11 tot 14 van het Wetboek van vennootschappen, die bestaat tussen rechtspersonen of tussen een natuurlijke persoon en een rechtspersoon; »

Art. 9

In dezelfde wet wordt een artikel *7bis* ingevoegd, luidende :

« Artikel *7bis*. — Het is een producent die, alleen of samen met de natuurlijke of rechtspersonen waarmee hij nauwe banden heeft, over een marktaandeel beschikt van meer dan 37% van de totale productiecapaciteit op het Belgisch grondgebied, en aan deze personen waarmee hij nauwe banden heeft, verboden om in België activiteiten uit te oefenen die niet rechtstreeks verband houden met of noodzakelijk zijn in het kader van de productie van elektriciteit.

Het is de in het vorige lid bedoelde personen verboden om enige nauwe band te hebben met een in artikel 2 van deze wet of artikel 1 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen bedoelde rechtspersoon opgericht onder de vorm van een handelsvennootschap, met uitzondering van deze bedoeld in artikel 2, 1^o.

Het aandeel van de productiecapaciteit van de aanvrager en de natuurlijke of rechtspersonen waarmee hij nauwe banden heeft, in de totale productiecapaciteit wordt vastgesteld door de commissie.

Vanaf de dag dat de vaststelling van marktdominantie, zoals bedoeld in het eerste lid, door de commissie in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, tot op de dag dat de vaststelling van einde van deze marktdominantie door de commissie in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, kunnen de in het eerste lid bedoelde personen die een deelneming zoals bedoeld in artikel 13 van het Wetboek van vennootschappen aanhouden in de in het tweede lid bedoelde vennootschappen, in deze vennootschappen geen enkel recht uitoefenen. »

Art. 10

In dezelfde wet wordt een nieuw artikel *7ter* ingevoegd, luidende :

« Artikel *7ter*. — Het is een leverancier die, alleen of samen met de natuurlijke of rechtspersonen waarmee hij nauwe banden heeft, over een aandeel beschikt van meer dan 37% van de totale markt van

total des clients sur le territoire belge, ainsi qu'auxdites personnes avec lesquelles il a des liens étroits, d'exercer en Belgique des activités qui n'ont pas de rapport direct avec la fourniture d'électricité ou qui ne sont pas nécessaires dans le cadre de celle-ci.

Il est interdit aux personnes visées à l'alinéa précédent d'avoir un quelconque lien étroit avec une personne morale constituée en société commerciale et visée à l'article 2 de la présente loi ou à l'article 1^{er} de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations, à l'exception de celle visée à l'article 2, 15^obis.

La part du fournisseur et des personnes physiques ou morales avec lesquelles il a des liens étroits dans le marché total des clients est déterminée par la commission.

À compter du jour où la constatation de la domination du marché, visée à l'alinéa 1^{er}, est publiée par la commission au *Moniteur belge*, jusqu'au jour où la constatation de la fin de cette domination du marché est publiée par la commission au *Moniteur belge*, les personnes visées à l'alinéa 1^{er} qui détiennent une participation au sens de l'article 13 du Code des sociétés dans les sociétés visées à l'alinéa 2 ne peuvent exercer aucun droit dans lesdites sociétés.»

Art. 11

L'article 12bis de la même loi, inséré par la loi du 24 décembre 2002, est abrogé.

Art. 12

Dans la même loi, le chapitre Vbis, contenant l'article 22bis et inséré par la loi du 27 décembre 2004, est abrogé.

Art. 13

Les articles 2 à 4 et 10 de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité sont abrogés.

Art. 14

L'article 16, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale

afnemers op het Belgisch grondgebied, en aan deze personen waarmee hij nauwe banden heeft, verboden om in België activiteiten uit te oefenen die niet rechtstreeks verband houden met of noodzakelijk zijn in het kader van de levering van elektriciteit.

Het is de in het vorige lid bedoelde personen verboden om enige nauwe band te hebben met een in artikel 2 van deze wet of artikel 1 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen bedoelde rechtspersoon opgericht onder de vorm van een handelsvennootschap, met uitzondering van deze bedoeld in artikel 2, 15^obis.

Het aandeel van de leverancier en de natuurlijke of rechtspersonen waarmee hij nauwe banden heeft in de totale markt van afnemers, wordt vastgesteld door de commissie.

Vanaf de dag dat de vaststelling van marktdominantie, zoals bedoeld in het eerste lid, door de commissie in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, tot op de dag dat de vaststelling van einde van deze marktdominantie door de commissie in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, kunnen de in het eerste lid bedoelde personen die een deelneming zoals bedoeld in artikel 13 van het Wetboek van vennootschappen aanhouden in de in het tweede lid bedoelde vennootschappen, in deze vennootschappen geen enkel recht uitoefenen.»

Art. 11

Artikel 12bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 24 december 2002, wordt opgeheven.

Art. 12

In dezelfde wet wordt het hoofdstuk Vbis, dat het artikel 22bis omvat en werd ingevoegd bij de wet van 27 december 2004, opgeheven.

Art. 13

De artikelen 2 tot 4 en 10 van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie worden opgeheven.

Art. 14

Artikel 16, § 1, eerste lid, van de wet van 15 april 1994 van de wet betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren en betref-

de contrôle nucléaire, modifié par la loi du 31 janvier 2003, est rétabli dans la rédaction antérieure à cette modification.

Art. 15

À l'article 3 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, le § 1^{er} *bis*, inséré par la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, est abrogé.

Art. 16

L'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité, est rétabli dans la rédaction antérieure à cette modification.

Art. 17

La loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales est abrogée.

Art. 18

La présente loi entre en vigueur à une date à déterminer par le Roi et au plus tard un an après sa publication au *Moniteur belge*.

5 avril 2005.

fende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle, gewijzigd bij de wet van 31 januari 2003, wordt hersteld in de redactie van voor die wijziging.

Art. 15

In artikel 3 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, wordt § 1 *bis*, ingevoegd door de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, opgeheven.

Art. 16

Artikel 4, § 1, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, wordt hersteld in de redactie van voor deze wijziging.

Art. 17

De wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales wordt opgeheven.

Art. 18

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum en uiterlijk één jaar na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

5 april 2005.

Jean-Marie DEDECKER.